

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

ÉCOLE SUPERIEURE DE COMMERCE

Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de master
en sciences financières et comptabilité

Spécialité : Comptabilité et finance

Thème :

ANALYSE DE LA SANTE FINANCIERE DE
L'ENTREPRISE
Cas : NAFTAL

Présenté par :

BELDJOUR Asma

Encadré par :

Dr OUDAI Moussa

Maitre de conférences (A) à l'ESC

Lieu de stage : NAFTAL Branche GPL –EL MOHAMADIA.

Période de stage : Du 19/02/2023 au 22/03/2023

Année universitaire : 2022 / 2023

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

ÉCOLE SUPERIEURE DE COMMERCE

Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de master
en sciences financières et comptabilité

Spécialité : Comptabilité et finance

Thème :

ANALYSE DE LA SANTE FINANCIERE DE
L'ENTREPRISE
Cas : NAFTAL

Présenté par :

BELDJOUUD Asma

Encadré par :

Dr OUDAI Moussa

Maitre de conférences (A) à l'ESC

Lieu de stage : NAFTAL Branche GPL –EL MOHAMADIA

Période de stage : Du 19/02/2023 au 22/03/2023

Année universitaire : 2022 / 2023

Remerciements

Avant toute chose je remercie DIEU de m'avoir aidé à mener ce travail jusqu'à sa fin.

Je voudrais présenter mes remerciements à mon encadreur Dr OUDAI Moussa. Pour son encadrement, son soutien moral, sa rigueur au travail, ses multiples conseils, ses orientations et sa disponibilité tout au long de ma recherche.

Je remercie tous les enseignants de l'ECOLE SUPERIEUR DE COMMERCE pour la qualité de l'enseignement et leurs conseils qui nous ont permis de poursuivre notre itinéraire académique jusqu'à présent.

Mes vifs remerciements à Mr HARKAT Lamine, mon encadreur de stage au sien de NAFTAL Branche GPL, pour m'avoir conseillée et répondu à mes questions, et ma gratitude pour sa patience.

Pour finir, je remercie tous qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce travail

Dédicaces

Je dédie ce mémoire ;

À mes très chers parents, Amar et Salima

*Qui m'ont soutenu, aidé et encouragé durant toutes mes années d'études,
Qui ont partagé avec moi tous les moments d'émotions lors de la réalisation de
ce mémoire,*

Leur soutien a été ma force, ma boussole, ma meilleure médaille.

Leurs encouragements ont été ma motivation,

Ils m'ont montré la valeur du savoir, l'importance de la volonté,

Leur confiance en moi a fait naître une confiance en mon existence.

Je leur souhaite une bonne santé, une longue vie remplie de bonheur.

À mon petit frère MAHREZ,

*Que la vie t'apporte santé, bonheur et réussite, Que ton chemin soit plein de
moments doux et de rires, Je suis fière de toi, et je serai toujours là pour toi,
avec un amour infini et continu.*

À la personne, qui a illuminé ma vie REZKI,

*Qui a apporté à mon cœur un bonheur, Merci d'être à mes côtés,
et de me soutenir dans les moments difficiles.*

À ma chère grand-mère TORKIA, chères tantes, oncles, cousines

*Votre amour, votre soutien, sont des cadeaux infinis. Je vous souhaite une bonne
santé et des jours remplis de joie, Que notre lien familial reste solide et éternel.*

Et à mes très chères amies

Qui m'ont toujours aidé, encouragé et à qui je souhaite le plus de succès.

ASMA

SOMMAIRE

<i>REMERCIEMENTS</i>	
<i>DEDICACES</i>	
<i>SOMMAIRE</i>	<i>I</i>
<i>LISTE DES ABREVIATIONS</i>	<i>II</i>
<i>LISTE DES FIGURES</i>	<i>III</i>
<i>LISTE DES TABLEAUX</i>	<i>IV</i>
<i>RÉSUMÉ</i>	<i>V</i>
<i>INTRODUCTION GÉNÉRALE</i>	<i>A-D</i>
<i>CHAPITRE I : TECHNIQUE DE L'ANALYSE FINANCIERE</i>	<i>2</i>
SECTION 01 : Notions de l'analyse financière	<i>3</i>
SECTION 02 : Source des données d'analyse financière	<i>9</i>
SECTION 3 : Le passage du bilan comptable au bilan financier	<i>18</i>
CONCLUSION DU PREMIER CHPITRE	<i>26</i>
<i>CHAPITRE II : ANALYSE DE LA PERFORMANCE FINANCIERE</i>	<i>28</i>
SECTION 01 : Cadre conceptuel de la performance	<i>29</i>
SECTION 02 : La rentabilité de l'entreprise	<i>37</i>
SECTION 03 : La solvabilité de l'entreprise.....	<i>42</i>
CONCLUSION DU DEUXIÈME CHAPITRE.....	<i>51</i>
<i>CHAPITRE III : CAS PRATIQUE AU SEIN DE NAFTAL</i>	<i>53</i>
SECTION 01 : PRESENTATION DE NAFTAL	<i>54</i>
SECTION 02 : Diagnostic général de la Société NAFTAL	<i>62</i>
SECTION 03 : Analyse de la rentabilité et la solvabilité.....	<i>68</i>
CONCLUSION DU TROISIEME CHAPITRE	<i>90</i>
<i>CONCLUSION GENERALE</i>	<i>92</i>
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	<i>95</i>
<i>ANNEXES</i>	<i>97</i>
<i>TABLE DES MATIÈRES</i>	<i>106</i>

LISTE DES ABREVIATIONS

AC : Actif Circulant

AI : Actifs Immobilisés

BFR : Besoin Fond de roulement

CAF : Capacité d'autofinancement

CP : Capitaux permanent

DCT : Dette à court terme

DLMT : Dettes à long et moyen terme

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

FP : Fonds Propres

FR : Fonds de Roulement

FRNG : Fond de Roulement Net Global

GPL : Gaz pétrole liquéfié

RC : Rentabilité commerciale

RE : Ratio de Rentabilité Economique

RF : Ratio de Rentabilité Financière

RF : Rentabilité financière

RSG : Ratio de Solvabilité Générale

SIG : Les Soldes Intermédiaires de Gestion

TCR : Tableau du Compte de résultat

TFT : Tableau des flux de trésorerie

TN : Trésorerie Nette

TP : Trésorerie Passive

VA : La valeur Ajoutée

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Mécanisme effet de levier.....	40
Figure 2 : Organigramme de la macrostructure de NAFTAL	60
Figure 3 : Organigramme NAFTAL Branche GPL.....	65
Figure 4 : Présentation de l'actif du bilan en grande masse 2019	70
Figure 5 : Présentation de passif du bilan grande masse 2019.....	70
Figure 6 : Présentation de l'actif du bilan en grande masse 2020	71
Figure 7 : Présentation de passif du bilan en grande masse 2020	71
Figure 8 : Présentation de l'actif du bilan en grande masse 2021	72
Figure 9 : Présentation de passif du bilan en grande masse 2021.....	72
Figure 10 : Présentation des actifs des bilans financiers en grande masse	73
Figure 11 : Évolution du FRN durant la période d'étude (2019-2020-2021)	76
Figure 12 : Évolution du BFR durant (2019, 2020,2021).....	77
Figure 13 : Evolution de la TN durant les exercices (2019, 2020, 2021)	78
Figure 14 : Evolution des indicateurs d'équilibre financier entre les exercices 2019, 2020,2021	79
Figure 15 : Evolution de résultat des années (2019, 2020, 2021)	83
Figure 16 : Représentation graphique de la capacité d'autofinancement (2019, 2020,2021) .	85
Figure 17 : Comparaison de l'évolution de la CAF et le RNE entre les exercices 2019-2021	86
Figure 18 : Evolution des ratios de rentabilité durant 2019-2021	87
Figure 19 : Représentation graphique de l'effet de levier.....	89

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Présentation de l'actif du bilan comptable.....	12
Tableau 2 : Présentation du tableau du compte de résultat	15
Tableau 3 : Schématisation du bilan financier	21
Tableau 4 : Présentation de bilan financier	25
Tableau 5 : La performance externe et la performance interne.....	32
Tableau 6: Principaux indicateurs de mesure de performance pour les pouvoirs publics	36
Tableau 7: Ratios de solvabilité	49
Tableau 9 : l'actif des bilans financiers des exercices (2019, 2020, 2021).....	68
Tableau 10 : le passifs des bilans financiers des exercices (2019, 2020, 2021).....	69
Tableau 11 : Présentation du bilan en grande masse 2019.....	70
Tableau 12: Présentation du bilan en grande masse 2020	71
Tableau 13 : Présentation du bilan en grande masse 2021.....	72
Tableau 14 : Présentation actifs des Bilans en grandes masse	73
Tableau 15 : Présentation des passifs des bilans financiers en grande masse	74
Tableau 16 : Détermination du FRNG par le haut du bilan	75
Tableau 17: Détermination du FRNG par le bas du bilan.....	76
Tableau 18 : Détermination des besoins en fonds de roulement	77
Tableau 19 : Détermination De la trésorerie nette (1er méthode)	78
Tableau 20 : Détermination de la trésorerie nette (2ème méthode).....	78
Tableau 21 : Ratio d'équilibre de haut du bilan :	80
Tableau 22 : Ratio équilibre de bas du bilan.....	80
Tableau 23 : Présentation des tableaux du compte de résultats	81
Tableau 24 : Evolution des soldes intermédiaires de gestion entre 2019-2021	83
Tableau 25 : L'évolution des SIG des années (2019,2020 ,2021).....	84
Tableau 26 : Calcul de la CAF à partir de l'EBE (Méthode soustractive)	85
Tableau 27 : Calcul de la CAF à partir du RNE (Méthode additive)	86
Tableau 28 : Calcul des ratios de rentabilité	87
Tableau 29 : Calcul effet de levier	88
Tableau 30 : L'autofinancement de NAFTAL	89

*Analyse de la santé financière de l'entreprise**CAS : NAFTAL***RÉSUMÉ**

L'analyse financière est un ensemble des techniques et d'outils utilisés par les dirigeants pour examiner les résultats financiers de leur entreprise, et ainsi évaluer sa performance financière. Elle leur permet de prendre des décisions éclairées en ce qui concerne l'investissement, le financement et la gestion des risques. Cela peut aider l'entreprise à atteindre ses objectifs financiers à long terme et à rester compétitive sur le marché.

Afin de mener une analyse financière approfondie, il est essentiel d'examiner en détail les états financiers, tels que les bilans, les comptes de résultats et les annexes de l'entreprise. L'analyste doit effectuer des regroupements et des reclassements des postes des bilans afin de produire un bilan financier représentant la situation réelle de l'entreprise. L'objectif de ce travail est de démontrer le rôle de l'analyse financière dans une organisation.

Dans ce contexte, la présente étude est menée au sein de l'entreprise NAFTAL- GPL de Alger, et s'articule sur une analyse financière. Elle a donc comme objectif de porter un jugement sur sa santé financière axée sur la solvabilité et la rentabilité, on utilisant différentes méthodes et outils pour mener une analyse financière, notamment l'analyse de l'équilibre financier (le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie), l'analyse par ratios qui mesure les performances financières de l'entreprise, l'analyse de l'activité(SIG, CAF) qui examine les sources de financement et l'autofinancement, ainsi que l'analyse de la rentabilité qui permet de mesurer l'effet de levier. Ces analyses visent à dresser un diagnostic financier de l'entreprise, mettant en évidence ses points forts et ses points faibles.

Mots clés : Santé financière, l'analyse financière, rentabilité, solvabilité, performance.

ABSTRACT

Financial analysis is a set of techniques and tools used by managers to examine their company's financial results and thus evaluate its financial performance. It allows them to make informed decisions regarding investment, financing and risk management. This can help the company achieve its long-term financial goals and remain competitive in the marketplace.

In order to conduct a thorough financial analysis, it is essential to review the company's financial statements, such as balance sheets, income statements and schedules, in detail. The analyst must perform groupings and reclassifications of balance sheet items in order to produce a financial statement that represents the true state of the company. The objective of this work is to demonstrate the role of financial analysis in an organization.

In this context, this study is conducted within the company NAFTAL-GPL Algiers, and is based on a financial analysis. It has as objective to make a judgment on its financial health based on solvency and profitability, using different methods and tools to conduct a financial analysis, including the analysis of financial balance (working capital, working capital requirements and cash flow), the analysis by ratios that measures the financial performance of the company, the analysis of the activity (SIG, CAF) which examines the sources of funding and self-financing, and the analysis of profitability that can measure the leverage. These analyses aim at establishing a financial diagnosis of the company, highlighting its strengths and weaknesses.

Key words: Financial health, financial analysis, profitability, solvency, performance.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'entreprise est une entité économique qui cherche à être compétitive, mais la réalisation d'une telle situation nécessite l'application des stratégies de développement spécifiques de manière à analyser, évaluer et saisir les opportunités offertes par le marché sous forme d'investissement et d'acquisition. Grâce à l'analyse financière, l'entreprise peut déterminer si sa situation financière est douteuse et si elle tente à s'améliorer.

L'analyse financière peut être définie comme un ensemble des méthodes d'analyse exploitant des informations financière et économique destiné à apprécier l'entreprise et à porter des jugements sur sa performance et sa situation financière.

L'analyse financière ne pourrait être réduit à une seule analyse des données comptables, mais il s'agit de formuler un diagnostic sur l'entreprise mesurent sa rentabilité son niveau d'endettement sa solvabilité et bien sûr de fournir une information fidèle et transparente pour les parties externes et internes sur la situation actuel et future de l'entreprise.

Objectifs recherchés

L'objectif de notre travail de recherche est d'essayer de savoir si la situation financière de l'entreprise, ses performances financières, sa situation de trésorerie se reflètent sur la valeur réelle de cette première.

Intérêt du sujet

Évaluer la santé financière d'une entreprise est essentiel pour assurer sa pérennité à long terme. Cette évaluation nécessite une analyse approfondie de ses états financiers tels que le bilan, le compte de résultats, le tableau des flux de trésorerie. Les ouvrages de la finance d'entreprise considèrent fréquemment cette analyse comme étant nécessaire pour évaluer la solvabilité et la performance de l'entreprise.

Raisons du choix du sujet

- Nous avons choisi ce thème dans le but de faire une analyse permet de s'exprimer sur la santé financière d'une entreprise, positivement ou négativement. On s'en sert à l'interne pour améliorer le rendement financier de l'entreprise, nous essayeront pour cela d'éclairer notre problématique en adoptant comme cadre conceptuel l'entreprise NAFTAL.

- Pour nous c'est un plaisir de traiter un sujet du domaine de l'analyse financière, car nous estimons que les recherches sur le sujet contribueront à améliorer notre expérience surtout au travail.

Etudes antérieures

- Edison NSENGIYUMVA, « L'impact du contrôle de gestion sur la rentabilité et l'efficacité des entreprises au Rwanda », mémoire de master, Université Adventiste d'Afrique Centrale (UAAC), 2007.
- SAOU (O), ABBACHE (K) : *L'appréciation de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière Cas de l'entreprise portuaire de Bejaia « EPB »*, Master en Sciences de Gestion, Université Abderrahmane MIRA de Bejaïa, 2017

Problématique

L'objet de ce travail est d'analyser la santé financière d'une entreprise algérienne et d'avoir déterminé les différents facteurs qui l'impact, ce qui nous amène à poser la question centrale suivante :

L'analyse financière est-t-elle une technique efficace d'appréciation de la rentabilité et de la solvabilité de la société nationale de la distribution et de la commercialisation de produits pétroliers NAFTAL branche GPL ?

L'analyse de cette question principale, nécessite à répondre aux questions secondaires suivantes :

- **La société dispose-t-elle d'une structure financière solide pour l'analyse de son équilibre financier ?**
- **La rentabilité de la NAFTAL suffit-elle à assurer l'autofinancement ?**

Hypothèses

Afin de répondre aux sous questions précédentes nous avons proposé les hypothèses suivantes comme étant des réponses temporaires :

- La société utilise l'analyse financière pour l'appréciation de sa santé financière et de celle de ses partenaires (clients et fournisseurs).

- La société dispose d'une rentabilité suffisante pour assurer son autofinancement et répondre à ses différents engagements.

Méthodologie de recherche

Afin de mener à bien cette étude et répondre aux questions évoquées précédemment, nous adopterons la démarche suivante

Une recherche documentaire : pour les aspects théoriques, nous présiderons à la recherche bibliographique (consultation des ouvrages, documents, rapports, articles et thèses de doctorat).

Recherche sur le terrain : Concernant le cadre d'analyse nous utiliserons les données statistiques recueillies auprès de l'entreprise NAFTAL et les sites officiels qui ont pour objectif de collecter le maximum d'information sur l'état financière de cette entreprise. En effet après la collecte des données, on a effectué l'analyse des données de notre étude avec le logiciel de statistiques Excel.

Plan de recherche

Afin de répondre à la problématique de notre recherche. Nous avons organisé notre recherche en trois chapitres, avec les deux premiers consacrés à des aspects théoriques et le troisième se concentrant sur une étude de cas pratique.

Le premier chapitre porte sur la technique de l'analyse financière, comprend trois sections qui traitent respectivement des notions de l'analyse financière, des sources de données pour l'analyse financière et du passage du bilan comptable au bilan financier.

Le deuxième chapitre se concentre sur l'analyse de la performance financière et comporte trois sections qui présentent le cadre conceptuel de la performance, la rentabilité de l'entreprise et la solvabilité de l'entreprise.

Le troisième chapitre est une étude de cas pratique de la société NAFTAL. Il est divisé en trois sections qui présentent respectivement l'entreprise, le diagnostic général de la société NAFTAL et l'analyse de la rentabilité et de la solvabilité de l'entreprise.

CHAPITRE I

TECHNIQUE DE L'ANALYSE FINANCIERE

CHAPITRE I : TECHNIQUE DE L'ANALYSE FINANCIERE

Il est essentiel pour toute entreprise de procéder à une analyse financière approfondie afin de dresser ses états financiers. Cette démarche permet de porter un jugement objectif sur la performance et la situation financière de l'entreprise, en se basant sur l'étude de ses documents comptables ainsi que sur les informations économiques et financières propres à son secteur d'activité.

L'analyse financière permet de décomposer les états financiers d'une entreprise pour en extraire des informations clés sur sa performance financière, sa structure de coûts, ses sources de financement et ses perspectives d'avenir.

Pour mieux comprendre l'objet de l'analyse financière, le présent chapitre est subdivisé en trois (03) sections, la première traite les notions de base de l'analyse financière, la deuxième base sur les sources d'information, et la dernière aborde sur le passage du bilan comptable au bilan financier.

- Section 1 : Notions de l'analyse financière
- Section 2 : Source de données de l'analyse financière
- Section 3 : Le passage de bilan comptable au bilan financier

SECTION 01 : Notions de l'analyse financière

L'analyse financière est une discipline qui consiste à examiner et à évaluer les états financiers d'une entreprise afin de comprendre sa santé financière et sa performance opérationnelle.

Elle permet de déterminer la solvabilité, la rentabilité, la liquidité et la gestion des actifs d'une entreprise, ainsi que d'identifier les tendances et les risques financiers potentiels.

Afin d'avoir une vision claire sur l'analyse et le diagnostic financiers, il y a lieu de présenter quelques définitions relevant à des économistes et financiers, expliquant le sens de ces concepts et exposant d'une façon générale l'objet de cette recherche.

Il convient de présenter quelques définitions fournies par des économistes et des financiers. Ces définitions permettront d'expliquer le sens de ces concepts et de montrer leur importance.

1. Définitions de l'analyse financière

L'analyse financière a été définie différemment par plusieurs auteurs, de différentes manières :

Selon Jean-Pierre LAHILLE « L'analyse financière peut être définie comme une approche fondée sur un examen critique des renseignements comptables et financiers fournis par une entreprise à des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion ...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...) et enfin son patrimoine. »¹

Selon COHEN Elie « L'analyse financière est un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de procéder à une évaluation de la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité de ses performances ». ²

Selon Alain MARION « L'analyse financière est une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future) ». ³

¹ LAHILLE, (Jean-Pierre), *Analyse Financière*, Dalloz, 1ere Edition. Paris, 2001, p01.

² COHEN Elie, « *Analyse Financière* », Edition Economica, 6eme édition, Paris, 2006, P.08.

³ MARION Alain, « *Analyse financière* », concepts et méthodes, DUNOD, 4eme édition, Paris 2007, p01

Et pour résumer, l'analyse financière est donc l'examen et l'évaluation des informations financières d'une entreprise dans le but de comprendre sa performance financière et de prendre des décisions éclairées concernant ses investissements. L'analyse financière peut inclure une variété de techniques telles que l'analyse de ratios, l'analyse des flux de trésorerie, l'analyse des états financiers et l'analyse de la structure de capital.

2. Les objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière a pour objectif de :

Evaluer la santé financière de l'entreprise : L'un des objectifs les plus importants de l'analyse financière est d'évaluer la santé financière de l'entreprise. Elle permet de comprendre la performance financière de l'entreprise et de déterminer si elle est en mesure de générer des bénéfices et de rembourser sa dette.

Comprendre les tendances financières : L'analyse financière permet de comprendre les tendances financières à long terme de l'entreprise, notamment en examinant les états financiers de plusieurs années. Cela permet de déterminer si l'entreprise est sur une trajectoire de croissance ou si elle rencontre des difficultés financières.

Aider à la planification et à la prise de décisions stratégiques : L'analyse financière peut aider les gestionnaires d'entreprise à planifier leur stratégie financière en identifiant les domaines à améliorer et les opportunités à saisir. Elle peut également aider à prendre des décisions stratégiques telles que l'acquisition d'une autre entreprise ou le lancement d'un nouveau produit.

Evaluer la gestion financière de l'entreprise : L'analyse financière permet également d'évaluer la qualité de la gestion financière de l'entreprise. Cela peut inclure l'examen de la gestion de la trésorerie, de la gestion de la dette et de la gestion des investissements.

Pour pouvoir apprécier la situation financière d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de toutes les informations disponibles, en particulier celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. Généralement plusieurs étapes doivent être suivies.

3. Les étapes de l'analyse financière

Afin d'effectuer une analyse financière d'entreprise, il est important de suivre les étapes suivantes

- Rassembler les informations financières de l'entreprise à travers ses états financiers, rapports d'analystes, bases de données en ligne et autres sources d'informations pertinentes ;
- Examiner les états financiers de l'entreprise pour en extraire les informations clés. Cela comprend l'analyse du bilan, du compte de résultat et du tableau des flux de trésorerie ;
- Calculer les ratios financiers pour évaluer la performance financière de l'entreprise. (Les ratios financiers couramment utilisés incluent le ratio de liquidité, le ratio de rentabilité, le ratio d'endettement et le ratio de couverture des intérêts.) ;
- Comparer les ratios financiers de l'entreprise avec ceux des entreprises du même secteur d'activité pour évaluer sa compétitivité ;
- Évaluer les risques financiers et opérationnels de l'entreprise, tels que les risques de liquidité, les risques de crédit et les risques de marché ;
- En suivant ces étapes, l'analyse financière fournit une vue détaillée de la performance financière de l'entreprise et de sa situation actuelle et future.

4. Les utilisateurs de l'analyse financière

Les utilisateurs de l'analyse financière sont considérés comme des parties prenantes importantes¹

4.1. Pour le dirigeant

L'analyse permet de mesurer la performance de sa propre gestion, de la comparer à celle de ses concurrents directs, et éventuellement de mettre en œuvre des actions correctrices. Elle permet aussi, et surtout, d'apprécier la solvabilité de ses clients (intérêt financier direct) et de ses fournisseurs (intérêt stratégique) en analysant leurs propres bilans. Un dirigeant se pose des questions très simples : « Mes clients seront-ils capables d'honorer leurs engagements », En cas de difficulté, ne seront-ils pas tentés de “rogner” un peu sur la qualité des marchandises ou des matières qu'ils me livrent, leurs délais de livraison. Dans le doute, ne dois-je pas de mon côté commencer à diversifier mes sources d'approvisionnement »

¹ LAHILLE, (Jean-Pierre), Op.cit., p01

4.2. Pour l'actionnaire

Il s'agira d'apprécier la performance et l'efficacité du dirigeant en place, au besoin pour le changer s'il ne donne pas toute satisfaction. On connaît l'influence qu'exercent certains actionnaires institutionnels (fonds de pension, banques...) sur les dirigeants des entreprises qu'ils contrôlent. On sait bien qu'un changement fréquent de dirigeant à la tête d'une entreprise est l'indice soit d'une situation financière fragile, soit d'une trop grande liberté que le dirigeant précédent aurait pris par rapport à la ligne politique définie par l'actionnaire (ligne qui s'exprime souvent en termes de niveau de dividendes) ... C'est un peu moins vrai dans les PME où, fréquemment, dirigeant(s) et actionnaire(s) se confondent.

4.3. Pour les co-contractants

Les tiers qui se trouvent en position d'exécuter des contrats avec l'entreprise, essentiellement les clients et les fournisseurs : au-delà de la solvabilité immédiate du partenaire, comme on vient de le voir, l'analyse financière va aussi permettre de mesurer le poids relatif de chacun dans la relation commerciale. Il ne faut jamais oublier que, dans la vie des affaires, il y a un enjeu permanent de rapport de forces : en tant que client, je « pèse » combien chez tel fournisseur, En tant que fournisseur, quel est mon taux de pénétration chez tel client, On comprend aisément qu'une entreprise qui réaliserait 30 ou 40 % de son activité (en finance on dira « ... de son chiffre d'affaires ») avec un seul client, serait soumise à toutes ses exigences, parfois à tous ses caprices (demandes de remises, d'échelonnement de paiements, etc.).

Les bilans des clients et des fournisseurs constituent à cet égard une mine de renseignements (certaines entreprises ne publient pas leurs comptes au Greffe du Tribunal de Commerce dont elles dépendent – et payent l'amende prévue dans ce cas par le législateur – pour éviter précisément d'en apprendre trop à leurs clients ou fournisseurs. Ce n'est pas toujours un bon calcul : tout finit toujours par se savoir, même si c'est avec retard... et, surtout, les affaires ne peuvent vivre qu'à travers une certaine transparence. L'opacité est toujours suspecte.¹

4.4. Pour les prêteurs

Qui sont une catégorie à part de co-contractants : il s'agira de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Par « prêteurs », il faut entendre bien sûr les banques, mais aussi, par extension, tous les partenaires

¹ Ibid.p01.

qui interviennent plus ou moins directement dans la « chaîne financière » : les assureurs-crédit (sociétés auprès desquelles une entreprise peut s'assurer contre le risque de non-paiement de la part de ses clients), la Banque de France (qui attribue une cote de crédit à chaque entreprise), les sociétés privées qui collectent les renseignements commerciaux et financiers (pour les revendre ensuite à leurs abonnés).

4.5. Pour les salariés

Intérêt de comparer la politique sociale de leur employeur avec celle des concurrents : rémunération, primes... (Informations que l'on obtient souvent par lecture directe des documents comptables), mais aussi sa politique financière : parmi les richesses créées par l'entreprise, quelle est la part reversée au personnel, On parlera plus loin de « répartition de la valeur ajoutée ». De plus en plus aujourd'hui les candidats l'embauche, au moins cadres ou futurs cadres, Introduction à l'analyse financière de l'entreprise s'intéressent de près à la situation financière et à la politique sociale de leur futur employeur. Un rapide coup d'œil sur ses comptes sera donc très instructif.

5. Diagnostic financière

Le diagnostic financier est une procédure d'analyse approfondie qui permet d'évaluer la situation financière d'une entreprise.

5.1. Définition

Le diagnostic financier est une évaluation approfondie de la santé financière d'une entreprise. Cette évaluation peut être effectuée à des fins diverses, telles que l'évaluation de la solvabilité de l'entreprise, la prise de décisions d'investissement ou l'évaluation de la performance financière passée et future de l'entreprise.

Le diagnostic financier implique l'examen de diverses données financières de l'entreprise, telles que les états financiers, les ratios financiers, les flux de trésorerie, la rentabilité, les niveaux d'endettement et de liquidité, ainsi que l'analyse des tendances et des variations au fil du temps.

Selon J.G. DEGOS, & A. ABOU FAYAD « C'est une prévision, une hypothèse tirée de signes, ou encore la description des aspects caractéristiques d'une situation. C'est cette dernière approche, description des aspects caractéristiques d'une situation, qui retiendra notre

attention. Une entreprise a besoin de faire ou de faire faire son diagnostic comptable et financier non seulement lorsqu'elle se trouve dans une situation critique ou très compromise, mais encore lorsque sa situation est ou paraît bonne à titre de simple information.

Mais les deux opportunités de diagnostic ne sont pas vraiment séparées, car l'opposition entre la situation normale d'une entreprise et une situation compromise n'est pas toujours tranchée. Le diagnostic ne doit pas non plus être un acte ponctuel : on tire beaucoup d'enseignement de sa répétition et de sa régularité dans le temps. D'ailleurs, le facteur temps, sur lequel nous reviendrons dans nos examens à court terme, à moyen terme et à long terme est un élément essentiel de la construction du diagnostic »¹

5.2. Les objectifs de diagnostic financier

Évaluer la solvabilité de l'entreprise : Le diagnostic financier permet de mesurer la capacité de l'entreprise à honorer ses obligations financières à court et à long terme. Cela inclut l'analyse de la structure de l'endettement, les niveaux d'actifs et les flux de trésorerie.

Évaluer la rentabilité de l'entreprise : Le diagnostic financier permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à générer des profits à partir de ses activités. Cela implique l'examen de la marge bénéficiaire brute, de la marge bénéficiaire nette, du rendement sur les actifs et du rendement sur les capitaux propres.

Évaluer la structure de l'entreprise : Le diagnostic financier permet d'analyser la structure de l'entreprise, y compris la structure de l'endettement, la structure du capital et la structure des coûts.

Identifier les risques et les opportunités : Le diagnostic financier permet d'identifier les risques et les opportunités pour l'entreprise, en analysant les tendances du marché, les fluctuations des prix, les changements réglementaires et les événements économiques mondiaux.

Proposer des recommandations pour améliorer la performance financière : Le diagnostic financier permet de proposer des recommandations pour améliorer la performance financière de l'entreprise, telles que des stratégies de réduction des coûts, des stratégies d'expansion et des stratégies de gestion de la dette.

¹ Degos (J. G), Abou Fayad (A) : *Le diagnostic financier des entreprises*, E-thèque, Paris, 2003.P05

SECTION 02 : Source des données d'analyse financière

Les états financiers, qui comprennent le bilan, le compte de résultat et le tableau de flux de trésorerie, sont les principaux documents examinés lors d'une analyse financière.

Le bilan montre la situation financière de l'entreprise à un moment donné, en présentant ses actifs, ses passifs et ses capitaux propres.

Le compte de résultat, quant à lui, présente les revenus et les dépenses de l'entreprise sur une période donnée, tandis que le tableau de flux de trésorerie montre les flux de trésorerie entrants et sortants de l'entreprise sur la même période.

C'est l'ensemble d'instruments sur lesquels va se baser l'analyse, ces sources sont des comptes annuels qui constituent la matière première de l'analyse financière, on distingue trois documents essentiels à savoir :

- Le bilan ;
- Le compte de résultats ;
- Le tableau des flux de trésorerie.

1. Le bilan

Est un état financier qui présente la situation patrimoniale d'une entreprise ou d'une organisation à un moment donné. Il récapitule l'ensemble des biens, des droits et des obligations de l'entité concernée à une date précise, et permet de mesurer sa solvabilité et son niveau d'endettement.

1.1.Définitions de bilan

Selon BRIQUET Ferri « Le bilan fait la synthèse de toute la comptabilité ; il est réalisé en fin de période, à la clôture de l'exercice. Il représente la situation du patrimoine de l'entreprise à cette date, d'où le renvoi à une image de « photographie de l'entreprise ». ¹

Selon PIGER Patrick « Le bilan se présente comme un résumé de la situation financière ou patrimoniale d'une entreprise qui comprend à l'actif, tous les biens et créances dont elle est propriétaire, et au passif, ses dettes ». ¹

¹ BRIQUET F, « Les plans de financement », Edition Economica, Paris 1997, p.7

Selon LOTMANI N : « Le bilan comptable est un document établi à la fin d'une période d'un an (exercice comptable). Il représente une photographie à un moment donné et renseigne sur la situation du patrimoine de l'entreprise. »²

1.2. La structure du bilan

Le bilan comptable est composé de cinq classes en deux parties :

- Classe 01 : Comptes de capitaux ;
- Classe 02 : Comptes d'immobilisations ;
- Classe 03 : Comptes de stocks et en-cours ;
- Classe 04 : Comptes de tiers ;
- Classe 05 : Comptes financiers.

On distingue deux parties qui sont :³

1.2.1. Les emplois (Actif)

L'actif représente l'ensemble des biens et des droits détenus par l'entreprise qui sont classés d'après leur fonction et par ordre de liquidité croissante, tels que les immobilisations, les stocks, les créances clients, etc.

L'Actif Immobilisés (AI) : correspond à tous les actifs et les biens mis à la disposition de l'entreprise. On distingue trois types des immobilisations :

- Les immobilisations incorporelles : Ce sont les biens immatériels, qui n'ont pas de substance physique. Détenus par l'entreprise sur une durée supérieurs à une année. Parmi ces immobilisations figurent le fond commercial, les brevets, les licences...etc.
- Les immobilisations corporelles : englobent les biens tangibles destinés à être utilisée d'une manière durable durant le cycle d'exploitation de l'entreprise (terrains, les investissements en cours, ...etc.).
- Les immobilisations financières : ce sont constituées par des créances et des titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développements d'ensemble de l'entreprise, comme les participations, les prêts...etc.

¹ PIGET P., « Gestion financière de l'entreprise », Edition Economica, Paris 1998, p.22

² LOTMANI N., « Analyse financière », Edition pages-blues, Alger 2003, p.03.

³ ASLOUDJ Nedjima - GOUTAL Wahiba, Mémoire de Master, Analyse financière d'une entreprise Université A. Mira de Bejaia, 2017, p20-22

Actif circulant : les stocks ils comprennent l'ensemble des biens acquis ou créés par l'entreprise et qui sont destinés à être vendus ou fournis, ou à être consommés pour les besoins de fabrication ou de l'entreprise. Tels que :

- Les marchandises, et les produits finis qui sont destinés à être vendus ;
- Les matières et fournitures entrant dans le processus de fabrication ;
- Les produits en cours de fabrication.

Les créances. Ils comprennent l'ensemble des droits acquis par l'entreprise par suite de ses relations avec les tiers. Tels que : Créances d'investissements, créance de stocks, créances sur clients.

Avances pour compte et avances d'exploitation.

Les valeurs mobilières de placement : Ce sont des titres acquis en vue de réaliser un gain rapide à brève échéance. L'entreprise souhaite optimiser sa trésorerie en cherchant soit à préserver sa valeur, soit à obtenir une rémunération supérieure à l'inflation, soit à réaliser une plus-value.

Les disponibilités : Sont des valeurs transformées rapidement en argent (banque, caisse et CCP).

1.2.2. Les ressources (passif)

Le passif du bilan nous informe sur l'origine des capitaux de l'entreprise. Il est composé de deux parties qui sont comme suit :

Capitaux permanents : Les fonds (capitaux) Propres : Ils comprennent les moyens de financement apportés ou laissés à la disposition de l'entreprise de façon durable. On peut les répartir comme suit :

- Le capital : C'est l'ensemble des sommes mises à la disposition de l'entreprise, de manière permanente, par les propriétaires, ou associés. Ces apports sont effectués en espèces ou en nature. (Apports effectués par les fondateurs de l'entreprise) ;
- Les réserves représentent les bénéfices laissés par les fondateurs à la disposition de l'entreprise et non incorporées au fonds social ;

- Les écarts de réévaluation : Ce poste fait des écritures consécutives aux opérations légales de réévaluation des actifs, immobilisés à leur coût d'acquisition ;
- Les provisions pour pertes et charges correspondant à des charges comportant un élément d'incertitude quant à leur montant ou à leur réalisation.

Dettes à Long et Moyen Terme (DLMT) : Ce sont les dettes contractées par l'entreprise dans l'échéance à plus d'un an (crédit d'investissement).

Les Dettes à Court Terme (DCT) : Ce sont des dettes à l'échéance à moins d'un an (dettes de stocks, dettes fournisseurs...etc.).

Tableau 1:Présentation de l'actif du bilan comptable

ACTIF	Brut N	Ammo	N net	N-1 Net
ACTIF IMMOBILISE (NON COURANT) Ecart d'acquisition (goodwill positif ou négatif) Immobilisation corporelles Immobilisation incorporelles Immobilisation financières : Titre mis en équivalence Autres participations et créances rattachées Autre titres immobilisés Prêts et autre actifs financiers non courant TOTAL ACTIF NON COURANT				
ACTIF COURANT Stocks et en-cours Créances et emplois assimilés Client Autres débiteurs Impôts Autres actifs courants Disponibilités et assimilés Placement et autres actifs financiers courant Trésorerie TOTAL ACTIF COURANT				
TOTAL GENERAL ACTIF				

Source : Présentation des états financiers dans le Nouveau Système Financier et Comptable Algérien 2009

2. Compte de résultat

Le compte de résultat est un état financier qui permet de mesurer la performance financière d'une entreprise ou d'une organisation sur une période donnée, généralement un exercice comptable annuel. Il récapitule l'ensemble des produits et des charges générés par l'activité de l'entreprise au cours de cette période, afin de déterminer le résultat net de l'exercice.

2.1. Définitions du compte de résultat

Selon Jean-Pierre LAHILLE « A partir de l'article 9 du code du commerce « Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice »¹

Selon Ferri BRIQUET « Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant des phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise (les éléments exceptionnels). Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux qui ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges »²

Le compte de résultat fait partie des comptes annuels, il regroupe les produits et les charges de l'exercice indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion qui sont :

- Classe 06 : compte des charges ;
- Classe 07 : compte des produits.

2.2. L'importance de compte de résultat

Le compte de résultat est un document essentiel pour les dirigeants d'entreprise, les investisseurs, les banques et les analystes financiers, car il permet d'évaluer la performance financière de l'entreprise et sa capacité à générer des bénéfices à court et à long terme.

¹ LAHILLE (Jean-Pierre), Op.cit., p17.

² BRIQUET F., « Les plans de financement », Edition Economica, Paris 1997, p.8-9.

2.3. La Structure du compte de résultat (TCR)

2.3.1. Les Charges

C'est l'ensemble des dépenses (frais) supportées par l'entreprise durant son exercice (transport, frais du personnel, assurances, dotations aux amortissements et variations de stocks.). Les charges correspondent à des coûts engagés par l'entreprise pour exercer son activité. On distingue parmi celles-ci :

Les charges d'exploitation : Ce sont des coûts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise (les achats et les consommations, les charges du personnel, les impôts...).

Les charges financières : Ce sont des coûts liés à la politique financière de l'entreprise (les intérêts des emprunts, les escomptes accordés, les pertes de change

Les charges exceptionnelles : Ce sont des coûts qui ne sont pas liés à l'activité normale de l'entreprise (les amendes, les pénalités ...).

La participation des salariés aux résultats de l'exercice : Ce sont des charges obligatoires pour toute entreprise ayant au moins 50 salariés

L'impôt sur les bénéfices : Ce sont des charges supportées par les entités soumises à l'impôt sur les sociétés (les sociétés à responsabilités limitées, les sociétés anonymes...).

2.3.2. Les produits

« C'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actif, ou de diminution du passif qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autre que l'augmentation provenant des participants ».¹

Les produits sont des revenus générés par l'activité de l'entreprise. On distingue :

Les produits d'exploitations : Ce sont des ressources produites par l'activité normale de l'entreprise (les ventes, les subventions d'exploitations ...)

Les produits financiers : Ce sont des revenus financiers procurés par des placements escomptés obtenus et reprises sur provisions.

¹ TAZDAIT, A. Maitrise du système comptable financier, ACG, 1ère édition. Alger. 2009, p 81.

Les produits exceptionnels : Ce sont des produits occasionnés, essentiellement, par la cession d'éléments d'actif.

Le résultat : obtenu par la différence entre les produits et les charges. Le résultat peut être bénéfique (Produits supérieur à charges), ou perte (Produits inférieur à charge). Le résultat déterminé au compte du résultat doit être identique à celui du bilan.

2.4. Présentation du compte de résultat

Les charges et les produits sont répartis selon trois (03) grandes catégories : Les charges d'exploitation, les charges financières et les charges exceptionnels. Les produits d'exploitations, les produits financiers et les produits exceptionnels.

Tableau 2 : Présentation du tableau du compte de résultat

Libellée	N	N-1
Ventes et produits annexes		
Variation stocks produits finis et en cours		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation		
I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		
Achats consommés		
Services extérieurs et autres consommations		
II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)		
Charges de personnel		
Impôts, taxes et versements assimilés		
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		
Autres produits opérationnels		
Autres charges opérationnelles		
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur		
Reprise sur pertes de valeur et provisions		
V - RESULTAT OPERATIONNEL		
Produits financiers		
Charges financières		
VI - RESULTAT FINANCIER		
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V + VI)		
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires		
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		
Part dans les résultats nets des sociétés mises en Equivalence (1)		
XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)		
Dont part des minoritaires (1)		
Part du groupe (1)		
(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.		

Source : présentation des états financiers dans le Nouveau Système Financier et Comptable Algérien 2009

3. La capacité d'autofinancement

Le compte de résultats permet de déterminer la capacité d'autofinancement (CAF) de l'entreprise.¹

Selon Jean-Pierre Lahille

La capacité d'autofinancement appelée parfois aussi Marge brute d'autofinancement MBA ou cash-flow, la CAF représente la part de la valeur ajoutée qui n'a pas été distribuée aux tiers.

Alors la CAF exprime la capacité de l'entreprise à financer :

- la rémunération des apporteurs de capitaux,
- le renouvellement de ses actifs immobilisés,
- l'expansion de l'entreprise.

*Capacité d'autofinancement (CAF) à partir de l'EBE (Méthode soustractive)

(+) EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION

(+) Produits encaissables

(-) Charges décaissables

(=) Capacité d'autofinancement (CAF)

*Capacité d'autofinancement (CAF) à partir du RNE : (Méthode additive)

(+) RESULTAT NET DE L'EXERCICE

(+) Charges non décaissables

(-) Produits non encaissables

(=) Capacité d'autofinancement (CAF)

¹LAHILLE, (Jean-Pierre), Op.cit., p68.

4. Tableau flux de la trésorerie

Le tableau de flux de trésorerie, également appelé état des flux de trésorerie, est un état financier qui présente les flux de trésorerie entrants et sortants d'une entreprise sur une période donnée, généralement un an. Le TFT est un outil important pour l'analyse financière car il permet de comprendre la capacité d'une entreprise à générer de la trésorerie à partir de ses activités, à investir dans de nouveaux projets et à rembourser ses dettes.

$$\text{Flux net de trésorerie} = \Delta T = \text{Total des encaissements} - \text{Total des décaissements}$$

Le tableau de flux de trésorerie est divisé en trois parties principales :

-Les flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles : cette section présente les flux de trésorerie liés aux activités principales de l'entreprise, telles que les ventes, les achats de matières premières et les paiements de salaires.

-Les flux de trésorerie liés aux activités d'investissement : cette section présente les flux de trésorerie liés aux investissements de l'entreprise, tels que l'achat d'équipements et d'immobilisations corporelles.

-Les flux de trésorerie liés aux activités de financement : cette section présente les flux de trésorerie liés au financement de l'entreprise, tels que les remboursements de dettes et les paiements de dividendes aux actionnaires.

Méthode directe : Elle se base sur les transactions ayant générées des mouvements de trésorerie sur la période. On ajoute tous les encaissements liés à l'activité d'exploitation auquel on soustrait toutes les dépenses d'exploitations.

Méthode indirecte : Elle repose sur la même méthode que la comptabilité d'exercice. Il y a, en principe un décalage entre le moment où le comptable enregistre les produits et les charges par rapport aux mouvements des liquidités. Cela explique pourquoi les produits et les charges sont différents des revenus réellement encaissés et des montants décaissés. En se basant sur cette méthode, on part du résultat net (obtenu à partir du compte de résultat) et on procède à des ajustements pour annuler l'impact des écritures d'inventaire de l'exercice comptable.¹

¹<https://www.l-expert-comptable.com/a/6312-comment-elaborer-un-tableau-de-flux-de-tresorerie-interets-et-analyse.html>(consulté le 18/03/2023 à 11H)

SECTION 3 : Le passage du bilan comptable au bilan financier

Le passage du bilan comptable au bilan financier est une étape importante dans l'analyse financière d'une entreprise, car il permet d'avoir une vision plus précise de la situation financière de l'entreprise.

Le bilan financier permet de mieux comprendre la véritable valeur des actifs et des passifs de l'entreprise, ainsi que sa capacité à générer des flux de trésorerie et à rembourser ses dettes à long terme

Afin de passer du bilan comptable au bilan financier, on effectue des opérations de redressements sur les éléments de l'actif et du passif pour établir le bilan financier.

1. Définition du bilan financier

Selon **BARREAU Jean et DELAHAYE Jacqueline** « Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique ». ¹

Le bilan financier ou le bilan liquidité-exigibilité est la base de l'analyse financière d'une entreprise, Il sert à visualiser le niveau de liquidité et d'exigibilité de cette dernière, afin de porter un jugement sur la solvabilité de l'entreprise étudiée.

2. Les objectifs du bilan financier

-Le bilan financier permet de comprendre la situation financière de l'entreprise à un moment précis. Il présente les actifs, les passifs et les capitaux propres de l'entreprise, ce qui permet de voir combien l'entreprise possède d'actifs et combien elle doit à ses créanciers et actionnaires.

-Le bilan financier permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court et à long terme. En comparant les actifs et les passifs, on peut voir si l'entreprise est solvable ou non.

¹ BARREAU Jean, DELAYAYE Jacqueline, « Gestion financière », Edition DUNOD, 4eme édition, Paris 1995, P.74.

- Le bilan financier permet de mesurer la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à honorer ses obligations financières à court terme. En examinant les actifs à court terme et les passifs à court terme, on peut voir si l'entreprise dispose de suffisamment de liquidités pour faire face à ses dépenses courantes.

-Il permet d'évaluer la performance financière de l'entreprise en comparant les résultats des années précédentes.

-il fournit des informations précieuses pour aider les gestionnaires à prendre des décisions éclairées sur la gestion des finances de l'entreprise.

-Le bilan financier fournit des informations sur la situation financière de l'entreprise aux parties prenantes telles que les actionnaires, les créanciers, les fournisseurs et les clients. Ces informations peuvent être utilisées pour évaluer la santé financière de l'entreprise et prendre des décisions éclairées sur l'investissement ou le financement de l'entreprise

3. Les parties de bilan financier

Le bilan financier a deux parties¹ :

La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise (l'actif).

La deuxième pour l'ensemble des ressources (passif).

3.1. Composition de l'actif

Les éléments de l'actif peuvent être regroupés en deux catégories : l'actif fixe et l'actif circulant, en fonction de leur degré de liquidité croissante.

Actif fixe : C'est l'ensemble des emplois à long terme, qui comprend les immobilisations qui durent plus d'un an et qui se composent de trois types d'immobilisations :

Les immobilisations corporelles : il s'agit des biens physiques détenus par l'entreprise, tels que les terrains, les bâtiments, les machines, les équipements et les véhicules

Les immobilisations incorporelles : il s'agit des biens immatériels possédés par l'entreprise, tels que les brevets, les marques, les logiciels, les droits d'auteur et les fonds de commerce.

¹ ASLOUDJ Nedjima GOUTAL Wahiba, Analyse financière d'une entreprise : cas de la STH-DRC de Bejaia Mémoire de Master en sciences économiques, Université A. Mira de Bejaia, 2017, p34.

Les immobilisations financières : sont constituées des créances et des titres de participation ou de prêts accordés par l'entreprise.

L'actif circulant : sont les biens à court terme détenus par l'entreprise, qui sont destinés à être transformés en liquidités dans un délai d'un an. L'actif circulant se compose principalement :

Les valeurs d'exploitations (VE) : Il s'agit de l'ensemble des éléments de la classe 03, à l'exception du stock outil. L'entreprise constitue un stock outil pour faire face aux irrégularités de la consommation et du réapprovisionnement. Ce stock de "sécurité" est considéré comme une immobilisation et figure donc dans l'actif immobilisé.

Les valeurs réalisables : Cela inclut d'une part les créances inscrites dans les valeurs immobilisées, et d'autre part les créances qui peuvent être immédiatement converties en liquidités, telles que les effets à recevoir et les titres de placement.

Les valeurs disponibles (VD) : Ce sont des valeurs qui peuvent être facilement converties en liquidités. Cela comprend les avoirs en espèces, les dépôts en banque, les chèques à encaisser et les effets escomptés.

3.2. La composition des ressources (passifs)

Les postes du passif peuvent être regroupés sous deux catégories : les capitaux permanents et le passif circulant selon le degré d'exigibilité croissante.

a) **Les capitaux permanents** : Ils regroupent :

Les fonds propres : Ils représentent la part du capital de l'entreprise qui appartient aux propriétaires. Les fonds propres comprennent le capital social, les différentes réserves, le résultat net non distribué et le report à nouveau.

Les dettes à long et moyen terme (DLMT) : Ce sont les dettes contractées auprès de tiers et qui restent à la disposition de l'entreprise pendant plus d'un an, telles que les emprunts obligataires, les emprunts bancaires à moyen terme, le crédit-bail et les dettes liées aux investissements.

Le passif circulant : Il regroupe

Les dettes à court terme (DCT) : Il s'agit de toutes les dettes exigibles dans un délai inférieur à un an, telles que les dettes envers les fournisseurs, les dettes fiscales, les découverts bancaires.

Tableau 3 : Schématisation du bilan financier

Emplois	Ressources
<p><u>Actifs fixes :</u> Immobilisations corporelles Immobilisations incorporelles Immobilisations financières</p>	<p><u>Capitaux permanents :</u> Les fonds propres Les dettes à long et moyen terme</p>
<p><u>Actif circulant :</u> Les valeurs d'exploitations Les valeurs réalisables Les valeurs disponibles</p>	<p><u>Passif circulant :</u> Les dettes à court terme</p>

Source : moi-même

4. Les principes du bilan financier

- Classés par ordre de liquidité décroissante, cela signifie la rapidité variable avec laquelle ils peuvent être convertis en monnaie (du moins liquide au plus liquide) ;
- Classés par ordre d'exigibilité croissante, cela représente le temps restant avant l'échéance de remboursement ou de décaissement (du moins exigible au plus exigible) ;
- Le principe d'équilibre stipule que la somme des utilisations (emplois) est égale à la somme des sources (ressources) ;
- Le principe d'évaluation des éléments d'actifs repose sur leur valeur réelle, qui est évaluée en fonction du prix du marché.

5. Retraitement du bilan financier

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables.

5.1. Retraitement au niveau de l'actif du bilan

Les immobilisations à moins d'un an : Dans les immobilisations financières, il est possible qu'une partie de celles-ci ait une durée de moins d'un an (cela est précisé dans les notes de bas de bilan ou en annexe). Cette portion peut inclure, par exemple, un prêt accordé qui sera remboursé dans moins d'un an ou des titres de participation qui seront cédés dans cette même période. Seule la part des immobilisations financières à long terme reste dans les immobilisations figurant au bilan financier. Le solde de ces actifs à court terme est alors

transféré, soit en tant que créance à court terme en cas de prêt, soit en tant que valeurs mobilières de placement en cas de titres de participation.

Le cas particulier des actifs fictifs : Les actifs fictifs n'ont aucune valeur vénale car ils ne peuvent être vendus pour générer des fonds. Ils sont présentés dans le bilan afin de pouvoir être répartis sur plusieurs exercices grâce à la pratique de l'amortissement.

-**Clients** : ils sont généralement classés dans l'actif circulant, plus précisément dans les valeurs réalisables, dont le montant peut varier en fonction de l'activité de l'entreprise. Cependant, si les clients tardent à régler leurs dettes, l'entreprise doit leur classés dans les valeurs immobilisées.

Actif circulant : Il regroupe les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui, vont être « consommés » au cours de l'exercice. On distingue cinq rubriques qui sont :

- **Les Valeurs d'exploitations** : Elles regroupent les éléments de la classe 3 (stocks), après déduction de la partie correspondant aux stocks permanents. Il s'agit des stocks tels que marchandises, matières premières, fournitures, produits finis et semi-finis, évalués à leur valeur nette.
- **Les valeurs réalisables (VR)** : Ce sont des créances à court terme, principalement les créances clients, les créances d'exploitation et les avances à court terme (avances fournisseurs et titres de placement).
- **Les valeurs disponibles** : Il s'agit de l'ensemble des éléments de la classe 4. Ce sont les actifs les plus liquides détenus par l'entreprise, tels que la caisse, les comptes bancaires, les comptes courants postaux (CCP), les titres mobiliers de placement (titres à court terme), et éventuellement les effets immédiatement négociables.
- **Les titres de placements (valeurs mobilières de placement)** : Ils sont considérés comme des quasi-liquidités et sont regroupés, pour leur montant net (après déduction d'éventuelles provisions), parmi les disponibilités. Toutefois, s'ils nécessitent un délai de réalisation, ils sont rattachés aux créances à moins d'un an.
- **Les effets escomptés non échus** : Les effets escomptés non échus : Ils proviennent de créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompte) en banque transfère leur propriété à l'endossataire, les excluant ainsi du patrimoine de l'entreprise.

Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance. Par conséquent, ils sont à :

Réintégrer dans les créances à moins d'un an (VR).

Et à ajouter aux dettes à moins d'un an dans le passif (trésorerie passive, DCT).

5.2. Les retraitements au niveau du passif

Le passif du bilan peut subir des retraitements sur certains postes, parmi ces retraitements :

Les capitaux permanents : Ce sont tous les éléments dans l'échéance à plus d'un an. Ils figurent au haut du bilan dans la partie passive. Ils comprennent :

- **Les fonds propres (FP)** : Ce sont les ressources propres de l'entreprise, comprenant les fonds sociaux, les réserves, les résultats non distribués, etc...
- **Les dettes à long et à moyen terme** : Il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance dépasse un an, telles que les dettes d'investissement, les emprunts, les dettes envers les établissements de crédit (à l'exception des découverts bancaires), les emprunts obligataires, ainsi que les provisions pour pertes et charges justifiées sur une durée supérieure à un an.

Les dettes à court terme (DCT) : regroupent toutes les dettes dont l'échéance est inférieure à un an, notamment :

- Les dettes envers les fournisseurs.
- Les dettes envers les banques.
- Les dettes fiscales et sociales.
- Les dettes financières.

5.3. Les retraitements hors bilan

On a vu précédemment les retraitements qui se font au niveau de l'actif et au niveau du passif, mais on peut citer aussi d'autres retraitements hors bilan qui sont comme suit ¹

¹BENOBEIDALLAH B, MAGHISSENE A, *L'analyse financière comme instrument de la stratégie de l'entreprise cas de l'entreprise pâturage d'Algérie*, Mémoire de Master en Sciences Financière et Comptabilité université mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2019, p25-26.

Ecarts de réévaluation : Le retraitement de ces écarts est fait par la différence entre la somme des plus-values et la somme des moins-values. En effets, si sa valeur est positive, il sera ajouté au fonds propre, et si sa valeur est négative il sera déduit (éliminé) des fonds propres.

Les provisions pour pertes et charges (PPPC) : L'entreprise constitue des provisions pour pallier les risques éventuels et anticiper des charges futures. Si elles sont justifiées, elles correspondent donc à un risque réel et sont considérées comme des dettes. Dans le cas contraire, si elles ne sont pas justifiées, elles seront réintégrées dans un compte de résultat de façon ultérieure. Elles sont alors considérées comme des dettes fiscales à court terme, ceci pour le montant provisionné multiplié par le taux d'impôts société, et comme des réserves pour le solde.

Les frais préliminaires : Ce sont des valeurs fictives (actif fictif) qui n'ont pas des valeurs réelles, c'est-à-dire qui n'ont aucun contenu économique. Il s'agit des rubriques correspondant à des charges actives comme les frais d'établissement, frais de recherche et de développement, charges à répartir sur plusieurs exercices et primes de remboursement des obligations, donc ils seront considérés comme des moins-values.

Le fonds de commerce : La valeur comptable du fonds commercial n'est pas significative, car en évalue le fonds du commerce en se fondant sur des prévisions, des bénéfices, par prudence, cette évaluation ne doit pas figurer sur le bilan financier (les en considère comme des moins-values).

Résultat brut : Il sera semis à l'impôt sur bénéfice, et sera classé dans les dettes à court terme.

- Le résultat distribué dans le court terme est considéré comme dette à court terme ;
- Le résultat distribué dans le long terme est considéré comme dette à long terme.
- Le résultat non distribué sera classé dans les réserves ou dans le compte résultat en instance d'affectation.

Les dividendes : Ils représentent le bénéfice qui sera distribué par action aux actionnaires, on le classe dans les dettes à court terme.

Le crédit-bail : « C'est un contrat de location des investisseurs d'une durée déterminée avec une promesse d'achat à la fin de contrat, l'entreprise locataire peut acquérir le bien louer ou bien renouveler le contrat avec un loyer réduit ».

- On l'enregistre dans l'actif (valeur immobilisée avec sa valeur d'origine, le montant des Redevances (loyer) est déjà payé) ;
- On l'enregistre dans le passif (DLMT), avec la valeur des redevances qui retentent payés.

Tableau 4 : Présentation de bilan financier

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
<ul style="list-style-type: none"> • Actif immobilisé net (Total I du bilan) +Plus-values latentes +Part de l'actif circulant net à plus D'un an (stock, créances...) +Charges constatées d'avance À plus d'un an -Moins-values latentes -Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an -Capital souscrit – non appelé 	<ul style="list-style-type: none"> +Plus-values latentes +Comptes courants bloqués +Écart de conversion – Passif -Part d'écart de conversion actif Non couverte par une provision -Impôt latent sur subventions D'investissement et provisions réglementées -Actif fictif net -Moins-values latentes • Dettes à plus d'un an +Provisions à plus d'un an +Impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées +Produits constatés d'avance À plus d'un an
Postes constituant l'actif fictif à éliminer	
<ul style="list-style-type: none"> Frais d'établissement Primes de remboursement des obligations Charges à répartir (frais d'émission d'emprunt) 	
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net	• Dettes fournisseurs, sociales, Fiscales, diverses
<ul style="list-style-type: none"> -Part de l'actif circulant net à plus d'un an +Charges constatées d'avance à moins d'un an +Part de l'actif immobilisé à moins d'un an +Effets escomptés non échus +Capital souscrit – non appelé +Part d'écart de conversion actif couverte par une provision 	<ul style="list-style-type: none"> +Dettes financières à moins d'un an +Provisions à moins d'un an +Impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées +Effets escomptés non échus +Produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : GRANDGUILLOT, Francis et Béatrice tout pour réussir une analyse financière ou un diagnostic financier ED 12 /2022 page28

CONCLUSION DU PREMIER CHPITRE

D'après ce premier chapitre qui porte sur technique de l'analyse financière et apporte des éclaircissements sur les éléments clés de notre sujet de recherche, nous pouvons conclure que l'analyse financière une étape clé pour évaluer la santé financière d'une entreprise. Elle permet d'identifier les forces et les faiblesses de l'entreprise, ainsi que les risques et les opportunités associés.

L'analyse financière se base sur l'examen des états financiers, des ratios financiers, des flux de trésorerie, de la rentabilité, des niveaux d'endettement et de liquidité, et d'autres indicateurs pertinents.

Afin d'identifier le sujet de cette recherche, il était jugé essentiel de se référer à un autre chapitre que on va maintenant examiner dans la suite de ce travail. Ce chapitre abordera les outils que l'entreprise doit utiliser pour mener à bien son analyse.

CHAPITRE II

ANALYSE DE LA PERFORMANCE FINANCIERE

CHAPITRE II : ANALYSE DE LA PERFORMANCE FINANCIERE

Il est important d'évaluer régulièrement les performances d'une entreprise afin de s'assurer de sa santé financière et de sa capacité à fournir des produits et services de qualité à ses clients. Cette évaluation peut également être utile pour déterminer si l'entreprise est un bon investissement en termes de croissance et de rentabilité.

De plus, l'analyse des performances peut permettre de repérer les tendances et les opportunités sur le marché, ce qui peut influencer les décisions stratégiques pour l'entreprise ou les investissements.

Enfin, l'examen des performances peut également fournir des informations sur les forces et les faiblesses de l'entreprise, ce qui peut être utilisé pour élaborer des plans de développement et de réussite

Pour cette raison, ce chapitre se concentre sur la performance. Il se compose de trois sections principales :

Section 1. Cadre conceptuel de la performance ;

Section 2. La rentabilité de l'entreprise ;

Section 3. La solvabilité de l'entreprise.

SECTION 01 : Cadre conceptuel de la performance

Dans cette section, on va examiner le cadre conceptuel de la performance, y compris les différentes définitions de la performance, les dimensions qui la composent, ainsi la définition des indicateurs de mesure de la performance.

1. Définition de performance

Une organisation est performante lorsqu'elle est efficace et efficiente. Elle est efficace lorsqu'elle atteint les objectifs poursuivis et elle est efficiente lorsqu'elle maximise les quantités (ou les valeurs) obtenues à partir d'une quantité de moyens donnée. Maîtriser la performance d'une organisation suppose la mise en œuvre d'un ensemble de dispositifs afin que les objectifs stratégiques (efficacité) soient atteints et que les moyens engagés maximisent la valeur obtenue et perçue par les actionnaires (efficience).¹

Selon M. Lebas « La performance n'est plus seulement une donnée comptable et financière retraitée, elle peut s'exprimer de manière plus qualitative et dans une autre unité de mesure.

Il utilise la métaphore de l'arbre de la performance sur cet arbre, la performance financière est représentée par le fruit. Cependant, ce fruit existe grâce à de multiples facteurs. Dans un premier temps, des facteurs visibles : l'image de l'entreprise, les coûts, la réactivité, la fidélité des clients, etc.

Mais aussi, dans un second temps, des facteurs moins tangibles : le climat social, la qualité des relations avec les fournisseurs, le flux d'informations, etc.

La performance de l'entreprise se définit à un niveau global, le problème du pilotage c'est de traduire de façon cohérente cette vision globale dans des visions locales. Comme le souligne P. Torino « est performance dans l'entreprise ce qui, et seulement ce qui, contribue à atteindre les objectifs stratégiques. Piloter, c'est déployer la stratégie en règles d'actions opérationnelles et capitaliser l'expérience acquise dans l'action » ».

¹ BARILLOT Pascal, Pilotage de la performance et stratégie d'entreprise, Extrait de la revue Gestion, N°1, 2001, p137

2. Objectifs de la performance

La mesure de la performance des entreprises ne doit pas être considérée comme une finalité en elle-même, car elle poursuit en réalité de nombreux objectifs et buts qui peuvent être regroupés de la manière suivante :

- Augmenter le chiffre d'affaires ;
- Réduire les coûts de production en mettant en place des processus d'efficacité énergétique ;
- Augmenter la part de marché en développant de nouveaux canaux de distribution ;
- Améliorer la satisfaction client en augmentant le taux de réponse aux demandes de renseignements ;
- Réduire les taux de rotation du personnel en mettant en place des programmes de formation et de développement professionnel ;
- Augmenter la qualité des produits en réduisant le taux de défauts de production ;
- Améliorer la sécurité en réduisant le nombre d'accidents de travail ;
- Accroître l'innovation en lançant des nouveaux produits ;
- Améliorer la rentabilité en augmentant la marge bénéficiaire ;
- Croître à l'international en ouvrant des nouvelles filiales dans des pays émergents.

3. Différence entre la performance et les termes voisins

3.1. L'efficience

L'efficience met en relation les résultats obtenus et les moyens utilisés, elle permet de répondre à des questions telles que : « est-ce que les résultats sont suffisants compte tenu des moyens mis en œuvre » ou « les ressources mobilisées par l'action ont-elles été exploitées de manière rentable »¹.

En général, l'efficience se mesure par le ratio résultats / moyens, la rentabilité (rapport d'un bénéfice à des capitaux investis) et la productivité (rapport d'un volume obtenu à un volume consommé) sont deux exemples d'efficience.

¹ Hamhami, A. & Smahi, A, *Management De La Performance Des Entreprises*, N° 08 Décembre 2012, p25

3.2.L'efficacité

L'efficacité correspond au degré de réalisation des objectifs de l'entreprise. L'efficacité est donc le fait d'atteindre un but. En ce qui concerne l'efficacité, ici l'entreprise doit chercher à faire tout moyen possible afin d'atteindre les objectifs dont elle s'est fixée. Par le terme efficacité, l'entreprise vise à atteindre ses objectifs quel que soit le niveau des coûts engagés ou les ressources utilisées. La mesure de l'efficacité d'une entreprise n'est que sa façon d'atteindre ses objectifs.¹

3.3. La pertinence

Mesure selon laquelle les objectifs de l'action correspondent aux attentes des bénéficiaires et aux besoins du territoire. La pertinence concerne la valeur ajoutée du projet.

La pertinence d'un projet repose principalement sur la qualité de sa phase de conception. Elle concerne la mesure dans laquelle les objectifs envisagés par le projet répondent correctement aux problèmes identifiés ou aux besoins réels. La pertinence doit être évaluée tout au long du cycle projet

Dans l'hypothèse où des changements se produiraient tant au niveau des problèmes initialement identifiés, que du contexte (physique, politique, économique, social, environnemental ou institutionnel), une mise au point ou une nouvelle orientation devrait être donnée. La pertinence concerne l'adéquation du projet avec les problèmes à résoudre à divers moments clés : lors de sa conception et lors de ses évaluations.²

¹ Edison NSENGIYUMVA, « L'impact du contrôle de gestion sur la rentabilité et l'efficacité des entreprises au Rwanda », mémoire de master, Université Adventiste d'Afrique Centrale (UAAC), 2007, P.104.

² Ibid.

4. Les dimensions de la performance

Les dimensions de la performance peuvent également être distinguées selon leur orientation, soit interne ou externe.

4.1. La performance interne

Réfère à la manière dont une entreprise gère ses ressources et ses processus internes pour atteindre ses objectifs. Cela peut inclure des aspects tels que l'efficacité opérationnelle, la qualité du travail, la productivité des employés, la gestion des coûts et l'innovation.

4.2. La performance externe

Réfère à la manière dont une entreprise est perçue et valorisée par les parties prenantes externes, telles que les clients, les investisseurs, les fournisseurs, et la société en général. Cela peut inclure des aspects tels que la satisfaction des clients, la réputation de l'entreprise, la responsabilité sociale et environnementale, la croissance du marché et la rentabilité financière.

Tableau 5 : La performance externe et la performance interne

Performance externe	Performance interne
Est tournée principalement vers les actionnaires et les organismes financiers.	Est tournée vers les managers.
Porte sur le résultat, présent ou futur.	Porte sur le processus de construction du résultat à partir des ressources de l'organisation
Nécessite de produire et de communiquer les informations financières.	Nécessite de fournir les informations nécessaires pour la prise de décision
Générer l'analyse financière des grands équilibres	Aboutir à la définition des variables d'action.
Donne lieu à débat entre les différentes parties prenantes.	Requiert une vision unique de la performance afin de coordonner les actions de chacun vers un même but.

Source : DORATH Brigitte, GOUJET Christian, DUNOD, Paris, p170. « Gestion prévisionnelle et mesure de la Performance »

5. Les typologies de la performance

La performance de l'entreprise est évaluée de manière plus large que la simple rentabilité pour les actionnaires. En effet, pour réussir, l'entreprise doit comprendre et maîtriser les règles du milieu dans lequel elle évolue. Cette performance peut être divisée en trois types : la performance financière, la performance sociale et la performance managériale. Chacune de

ces dimensions contribue à la réussite globale de l'entreprise et doit être gérée de manière efficace pour atteindre ses objectifs. ¹

5.1. Performance financière

La performance financière d'une entreprise se réfère à sa capacité à créer de la valeur à partir des ressources financières dont elle dispose, telles que la trésorerie, les fonds propres et la dette bancaire. Les ressources financières peuvent également provenir d'aides, de subventions ou de financement participatif.

Une entreprise est considérée comme financièrement performante lorsqu'elle atteint les objectifs établis sur une période donnée en utilisant au mieux ses ressources financières.

Plusieurs indicateurs de performance financière peuvent être utilisés, notamment : taux de rentabilité, Solvabilité financière, Besoin en fonds de roulement (BFR).

5.2. La performance stratégique et la performance concurrentielle

La performance est celle du maintien d'une « distance » avec les concurrents, à travers la logique de développement à long terme entretenue par une forte motivation (base du système de récompense) de tous les membres de l'organisation. La performance à long terme est, donc, associée à la capacité à remettre en cause des avantages acquis pour éviter l'échec d'un bon concept, à la définition d'un système de volonté visant le long terme et à la capacité de l'entreprise à trouver des sources de valeur créatrices de marge.

5.3. La performance sociale

Il est de plus en plus reconnu que l'entreprise n'est pas durablement performante financièrement si elle n'est pas performante humainement et socialement. Les questions liées aux compétences, à la capacité d'initiative, à l'autonomie, à l'adhésion des salariés, à la réalisation des objectifs, voire au projet et donc à la culture de l'entreprise, constituent des éléments déterminants, J. M. Descarpentries, alors président-directeur général du groupe Carnot, suggérait de considérer l'efficacité humaine comme résultant toujours du rassemblement de collaborateurs :

- Motivés, Compétents ;

¹ SAOU (O), ABBACHE (K) : *L'appréciation de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière Cas de l'entreprise portuaire de Bejaia « EPB »*, Master en Sciences de Gestion, Université Abderrahmane MIRA de Bejaia, 2017, p06-09.

- Communiquant bien entre eux par le moyen d'une langue et de valeurs communes (ce que l'on désigne en anthropologie par le concept de culture).

6. Les indicateurs de mesure de la performance financière

Les indicateurs de mesure de la performance financière sont des ratios qui permettent d'évaluer la rentabilité et la situation financière d'une entreprise en se basant sur deux grandeurs fonctionnelles du bilan ou du compte de résultat

6.1. Définition indicateur de performance

« Un indicateur de performance est le résultant d'un petit nombre d'information qui ont la propriété d'être particulièrement significatives par rapport aux objectifs stratégiques de l'entreprise, d'être régulièrement mises à jour et analysées. »¹

« L'indicateur de performance est défini par la Commission Indicateur de performance de l'Association Française de Gestion Industrielle (homologuée par l'AFNOR) comme « une donnée quantifiée qui mesure l'efficacité ou l'efficience de tout ou partie d'un processus ou d'un système, par rapport à une norme, un plan ou un objectif, déterminé et accepté dans le cadre d'une stratégie d'entreprise »²

6.2. Caractéristiques indicateurs de performance

Les indicateurs de performances doivent :

- Etre faciles à comprendre, à mesurer et à représenter pour qu'ils soient utilisés par tous dans l'entreprise et surtout les opérateurs dans les ateliers. Si ces caractéristiques ne sont pas respectées on a peu de chance de parvenir à mobiliser les hommes de l'entreprise autour d'éléments qu'ils ne comprennent pas.
- Être en nombre limité, sinon il est impossible de les utiliser comme outils d'aide à la décision pertinente ;
- Être mis en place et généralisés rapidement. Tous les secteurs de l'entreprise sont concernés par les indicateurs de performances pour améliorer la situation globale de l'entreprise ;

¹ KAAANIT, Abdelghafour, « L'élaboration d'un tableau de bord prospectif pour le pilotage stratégique d'un système de production », mémoire de magister, UNIVERSITE HADJ LAKHDAR BATNA, 2004, p.25

² Berrah L., « L'indicateur de performance : Concepts et applications », Cépadués-Editions, 2002, P.34

- Avoir une permanence liée à l'existence du besoin quand un indicateur atteint son objectif maximum ou quand on change d'objectif, il ne faut pas hésiter à changer d'indicateur ;
- Permettre une information largement diffusée seulement aux personnes directement concernées par celle-ci et diffusée sous une forme accessible aux personnes concernées.

6.3. Définition mesure performance

Une mesure de performance est une évaluation quantitative de l'efficacité ou de l'efficience d'un système, d'un processus ou d'une personne par rapport à des critères spécifiques. Les mesures de performance sont souvent utilisées pour évaluer les résultats par rapport aux objectifs fixés, pour mesurer la productivité et l'efficacité d'une entreprise ou pour évaluer les compétences et les performances des employés.

Selon Bourguignon, et Lorino « Est considérée comme une fonction de pilotage et de contrôle, un moyen d'orienter le comportement des acteurs d'une organisation et de les motiver, de juger la légitimité des actions ou des personnes et de gérer les relations d'autorité ou de responsabilité.

La mesure de la performance est plus qu'un ensemble des outils de gestion, mais c'est un système organisationnel complet, dans lequel chaque mesure devrait être choisie selon l'objectif visé par l'organisme concerné.

Selon Claude Billet « mesurer la performance à court terme revient à choisir et à sélectionner des indicateurs de rendement et de productivité. L'objectif étant de faire ressortir le lien entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre

La mesure de la performance à moyen terme revient à affiner l'analyse en distinguant l'objectif du résultat. Celle-ci se base sur des indicateurs d'efficacité à moyen terme qui renseignent sur la constance des résultats et de leur tendance. Quant à la mesure de la performance à long terme, cette dernière se base sur l'identification d'indicateurs ayant trait au maintien et à l'évolution de compétences-métier. Les indicateurs de performance à long terme sont très appréciés de nos jours du fait qu'ils répondent mieux aux objectifs de flexibilité et de service associé au produit. »¹

¹ C. BILLET, « Le guide des techniques d'évaluation. Performances, compétences, connaissances », Dunod, Paris, 2005, p. 43.

Tableau 6: Principaux indicateurs de mesure de performance pour les pouvoirs publics

Niveau analyse	Indicateurs	Performances mesurées
Financier	$FR = CP/VI$	Sécurité financière et capacité de l'entreprise
	Fonds de Roulement = Capitaux Permanents/ Valeurs Immobilisées	Capacité de l'entreprise à assurer le financement de son activité : (indépendance financière)
	Trésorerie / dettes exigibles	Capacité de l'entreprise à honorer ses engagements immédiats : (solvable à très court terme)
Poids dans l'économie nationale et de la dépendance de l'extérieur	Exportations/ production totale	Capacité de l'entreprise à s'internationaliser
	Consommations en provenance des tiers / production globale	Sécurité d'approvisionnement, l'indépendance en termes d'approvisionnements en matières et composants : (mesure le taux d'intégration de l'entreprise)
	Valeur ajoutée / production de l'exercice	Capacité de l'entreprise à avoir un niveau d'intégration élevé
Du rôle dans le développement économique local	Nombre de personnes employées	Performance de l'entreprise au niveau social
	Nombre de personnes formées	Participation de l'entreprise dans la formation des ressources humaines
	Frais de personnel/Valeur ajoutée	Mesure la productivité de l'entreprise : (capacité à créer de la richesse)

Source : Dr. Abdelaziz AMOKRANE Dr. Farida BEKOUR Université de Mouloud Mammeri Tizi Ouzou

SECTION 02 : La rentabilité de l'entreprise

La rentabilité est un indicateur pour mesurer la performance financière d'une entreprise et sa capacité à générer des bénéfices à partir de ses activités. Dans cette section, on va explorer les différentes façons dont la rentabilité peut être mesurée et interprétée, ainsi que les stratégies que les entreprises peuvent utiliser pour améliorer leur rentabilité et maximiser la création de valeur pour les actionnaires.

1. Définition de rentabilité

Selon HOARAU Christian « la rentabilité est généralement définie comme l'aptitude de l'entreprise à accroître la valeur des capitaux investis, autrement dit, à dégager un certain niveau de résultat ou de revenu pour un montant donné de ressources engagées dans l'entreprise. Un taux de rentabilité exprime le rapport entre un flux de revenu perçu au cours d'une période et la masse de capitaux investis pour l'obtenir ».

Selon K. Chiha «la rentabilité est la capacité à maintenir et à rémunérer les capitaux mis à la disposition de façon permanente ».

Colasse (1993), donne la définition suivante : la rentabilité est « l'aptitude de l'entreprise à sécréter un résultat exprimé en unités monétaires ».

La rentabilité est donc la capacité d'une entreprise à générer un niveau de revenu ou de résultat en proportion des ressources investies, exprimée en taux de rentabilité. Cela implique de maintenir et de rémunérer de manière permanente les capitaux investis pour produire un résultat exprimé en unités monétaires. En résumé, la rentabilité mesure l'efficacité de l'entreprise à utiliser ses ressources pour générer un profit.

2. Types de rentabilité

Il existe différents types de rentabilité qui peut être utilisés pour évaluer la performance d'une entreprise. Les principaux types sont :

2.1. La rentabilité commerciale (profitabilité)

La rentabilité commerciale est l'aptitude de l'entreprise à sécréter un certain niveau de résultat ou de revenu pour un volume d'affaires donné. L'étude de la profitabilité met en relation une marge ou un profit avec le niveau d'activité (mesuré par le chiffre d'affaires).

L'indicateur retenu dans notre cas, le taux de marge brute d'exploitation, qui rapporte l'Excédent Brut d'Exploitation au Chiffre d'Affaires (EBE/CA). Ce taux constitue une mesure de la capacité bénéficiaire de l'entreprise, indépendamment de sa politique financière ou de ses choix en matière d'amortissement des équipements (politique d'investissement), et des éléments hors exploitation réalisée durant l'exercice. Son niveau est la conséquence de la structure du portefeuille d'activité (des produits) de l'entreprise et de la politique de prix (très influencé par le secteur d'activité), et de la structure des coûts (position de l'entreprise par rapport au seuil de rentabilité)¹

R = Résultat net de l'exercice / Chiffre d'affaires HT

2.2. Rentabilité économique

La rentabilité économique est une mesure de la performance d'une entreprise qui évalue sa capacité à générer des bénéfices par rapport à ses coûts et à l'utilisation de ses ressources.

R=résultat net/ actif total

La rentabilité économique = Excédent brut d'exploitation / (immobilisation brute + BFRE)

Ce ratio s'exprime en pourcentage. Il est une mesure comptable de la rentabilité de l'outil économique exploité. À défaut de l'évaluation du capital économique, certains analystes utilisent comme pis-aller l'actif total de l'entreprise.

Le second ratio est souvent préféré car il inclut l'effet des charges d'amortissements et de provisions. Cet avantage conceptuel se paye par une évaluation de ces charges qui est contrainte par des règles fiscales et comptables, et qui peut être influencée par des choix discrétionnaires. C'est la raison pour laquelle cette mesure de la rentabilité est qualifiée de comptable

2.3. Rentabilité financière

La rentabilité financière est une mesure de la performance d'une entreprise qui évalue sa capacité à générer des bénéfices par rapport à ses investissements

¹ M. Abdelkader NAAS, *LE CONTRÔLE DE GESTION : des approches conventionnelles à l'approche client*, in revue Algérienne d'Economie de gestion, N° 02, (2019), p115.

En général, une rentabilité financière élevée indique que l'entreprise est efficace dans la gestion de ses actifs et de ses investissements, et est donc considérée comme une mesure importante de sa santé financière

R= résultat net / capitaux propres

Relation entre rentabilité économique et financière

$$RF = [re + (D/CP) * (re-i)] * (1-T)$$

Tel que :

D : dettes

CP : capitaux propres

i : taux moyen d'endettement

T : taux d'imposition.

Alors : Rentabilité financière = Rentabilité économique + Effet de levier

3. Effet de levier

L'effet de levier est considéré comme l'un des mécanismes les plus importants en gestion financière.¹

3.1. Définition de l'effet de levier

L'effet de levier est la différence engendrée par l'endettement financier entre la rentabilité financière et la rentabilité économique. L'effet de levier de la dette permet d'apprécier l'influence de l'endettement sur la rentabilité des capitaux propres.

3.2. Mécanisme de l'effet de levier

Lorsqu'une entreprise s'endette pour investir dans son outil industriel et commercial, elle génère normalement un résultat d'exploitation supérieur aux frais financiers de l'endettement, ce qui crée un surplus de rentabilité économique par rapport au coût de l'emprunt. (Qui est la différence entre le résultat dégagé et le coût de l'endettement).

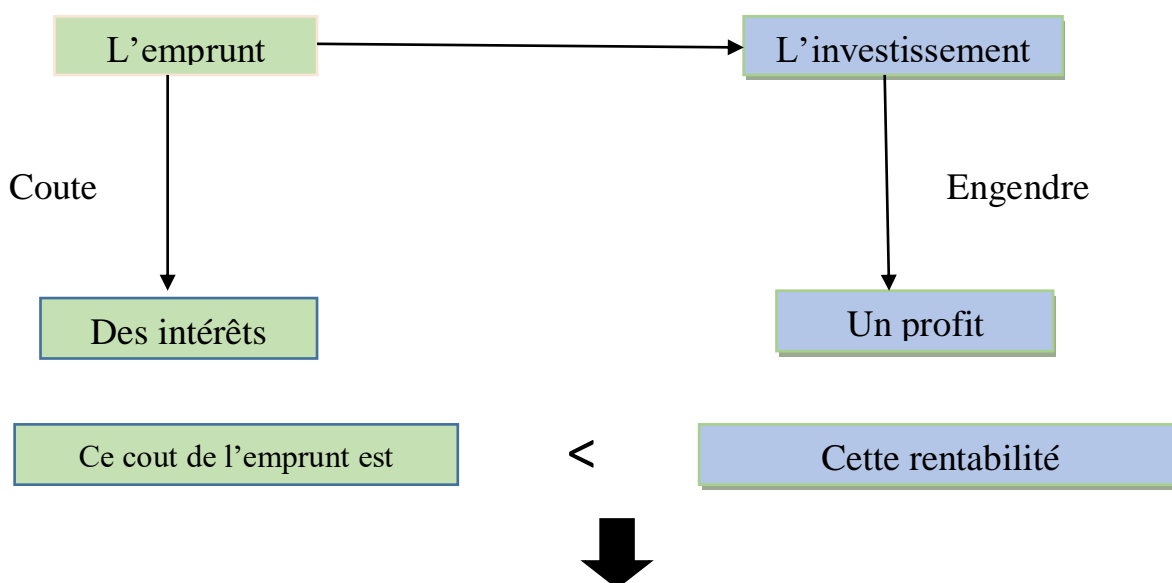
¹Dr. LAZREG.M, Dr. GODIH.D, *Les stratégies de croissance externe et d'internationalisation*, in revue d'études économiques et financières, N° 01, 2018.

Ce surplus est distribué aux actionnaires (propriétaires) et augmente la rentabilité des capitaux propres, d'où l'appellation d'effet de levier de l'endettement.

Cependant, si la rentabilité économique devient inférieure au coût de l'endettement, l'effet de levier s'inverse et réduit la rentabilité des capitaux propres, laissant la rentabilité économique supérieure à la rentabilité des capitaux propres.

L'effet de levier est un outil financier qui peut aider une entreprise à augmenter ses bénéfices, mais il doit être utilisé avec prudence et en évaluant les risques.

Figure 1 : Mécanisme effet de levier



L'emprunt permettra de réaliser plus de bénéfices
 Donc si le taux d'intérêt (coût de l'emprunt) est inférieur au taux de rentabilité économique, la rentabilité des capitaux propres (rentabilité financière) augmente

3.3. Calcul de l'effet de levier

L'effet de levier est le multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique.

Il détermine l'incidence favorable qui peut exercer le recours à l'endettement sur la rentabilité financière de l'entreprise. Rentabilité financière est alors égale :

Rentabilité financière = rentabilité économique + effet de levier

Effet de levier = rentabilité financière – rentabilité économique

Effet de levier = $R'f - R'e = (R'e - i')$. D/CP

R'e : Rentabilité économique après impôt

R'f : Rentabilité financière après impôt

CP : Capitaux Propres

D : Dettes

i' : Coût de la dette après impôt

Dans cette formule le rapport D/CP représente le levier financier ou bras du levier.

3.4. Interprétation effet de levier

L'analyse de l'effet de levier permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur la rentabilité, en comparant le coût de l'endettement à la rentabilité économique.

L'effet de levier est positif : Dans ce cas, la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, donc on peut dire que l'endettement est favorable c'est-à-dire l'entreprise peut s'endetter

L'effet de levier est négatif : Dans ce cas, la rentabilité financière est inférieure à la rentabilité économique, donc le coût de l'endettement n'est pas couvert par la rentabilité économique c'est-à-dire l'endettement est défavorable, cela signifie que l'entreprise ne peut pas rejeter des dettes.

L'effet de levier négatif est appelé effet de massue, l'entreprise doit limiter son endettement. Cela lui sera d'autant plus facile que les prêteurs, disposés à financer une entreprise dont la rentabilité économique est inférieure au taux d'intérêt des prêts, seront plus nombreux.¹

L'effet de levier est nul : Dans ce cas, l'endettement est neutre c'est-à-dire la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique.

4. Analyse de la rentabilité par les ratios

Les ratios de rentabilité expriment le rapport entre le résultat (résultat net, capacité d'autofinancement, dividendes distribués) et l'activité (chiffre d'affaires), ou entre le résultat et les moyens financiers mis en œuvre (capital social, capitaux propres).

¹ Gérard Melyon, « Gestion Financiers », BREAL, 4e Edition, 2007, P179.

SECTION 03 : La solvabilité de l'entreprise

La solvabilité est un concept clé dans le monde de la finance. Elle fait référence à la capacité d'une entreprise à rembourser ses dettes à temps et en intégralité. Une entreprise solvable est en mesure de couvrir ses obligations financières avec ses actifs et ses revenus, ce qui lui permet de maintenir une situation financière stable et de poursuivre ses activités à long terme.

L'évaluation de la solvabilité est donc un aspect essentiel de l'analyse financière d'une entreprise. Les investisseurs, les banques et les créanciers examinent régulièrement la solvabilité d'une entreprise avant de décider de lui accorder des financements ou de lui confier des projets.

La solvabilité d'une entreprise peut être influencée par de nombreux facteurs, tels que la rentabilité, la structure financière, les flux de trésorerie et les risques liés à l'activité. Les entreprises doivent donc mettre en place des stratégies de gestion financière efficaces pour maintenir une solvabilité saine et stable. Cela peut inclure la diversification des sources de financement, la gestion des risques financiers, l'optimisation de la gestion de la trésorerie et la surveillance régulière de la solvabilité de l'entreprise.

1. Définition de la solvabilité

La solvabilité est la capacité d'une entreprise à honorer ses dettes à court et long terme, ce qui peut être mesuré par des ratios financiers et est important pour les investisseurs et les agences de notation financière.

2. Analyse de la solvabilité

La solvabilité est analysée à partir de trois indicateurs de gestion fondamentaux, le fonds de roulement net global, le besoin en fonds de roulements et la trésorerie nette. Mis en relation chaque indicateur est calculé par différence entre un montant de ressource et un montant d'emplois correspondant au même cycle.

2.1. Le fonds de roulement net global (FRNG)

Définition : On dit qu'une entreprise est en équilibre financier lorsqu'elle serait capable de faire face en permanence aux engagements contractés, autrement dit les emplois doivent être financés par des ressources qui restent à la disposition de l'entreprise pour une période au moins égale à la durée de vie de ces emplois. Ou encore quand ses actifs sont financés par des

ressources d'exigibilités équivalentes à la liquidité de ces actifs. Pour éviter les risques d'insolvabilité l'entreprise doit disposer d'une certaine marge de sécurité constituée de capitaux propres appelé FR et permettent de financer une partie des actifs courants. Cette marge de sécurité (Excédent des ressources stables par rapport aux emplois stables) permet à l'entreprise de faire face aux décalages pouvant se produire entre les entrées et les sorties de fonds et d'éviter les éventuels problèmes de trésorerie ¹

-Le fonds de roulement net global ou permanent

Le fonds de roulement (qu'on appelle également fonds de roulement net global FRNG) qui représente l'excédent des capitaux permanents sur les actifs non courant, ou encore la partie des ressources stables employés pour financer les actifs courants peut être calculé de deux manières.

2.2. Méthode de calcul

Calcule par le haut du bilan

$$\text{FR} = \text{ressource stables} - \text{Emplois stables}$$

Ou d'un point de vue comptable

$$\text{FR} = \text{capitaux permanents}$$

$$\{\text{Fonds propres} + \text{Passifs non courants}\} - \text{Actifs non courant}$$

« Ce mode de calcul met l'accent sur l'origine du FR et permet de comprendre les causes de ses variations, l'augmentation ou la diminution du fonds de roulement dépend étroitement des décisions de long terme relative à la politique d'investissement (acquisition ou cession d'immobilisation) et à la politique de financement de l'entreprise (augmentation du capital, des DMLT, ou remboursement des emprunts, distribution des dividendes, de réserves. En d'autres termes cette définition repose sur le concept de l'équilibre financier à moyen et long terme de l'entreprise, c'est-à-dire que les emplois stables doivent être financés par des ressources de même échéance ».

Calcule par le bas du bilan

$$\text{Fonds de roulements net} = \text{actifs circulants} - \text{Passifs courants} \{\text{dette court terme}\}$$

¹ TALEB, Lotfi « chapitre 03 cours de gestion financière 2ème ESSEC », P01

« Ce mode de calcul met plutôt l'accent sur le mode d'utilisation du FR, Elle repose sur le concept de la solvabilité à court terme. C'est-à-dire que l'entreprise doit pouvoir honorer ses exigibilités immédiates en mobilisant ses actifs courants (à court terme).

C'est ainsi qu'une variation des postes d'actifs courants ou passifs courants sans aucune variation corrélative des actifs non courants ou de capitaux permanents ne modifie en rien le montant du FR mais permet de changer sa liquidité. Cette deuxième approche permet de donner quelques précisions sur les liquidités potentielles et les exigibilités potentielles.

2.3. Interprétations du FR

« La notion de FR constitue un indicateur important de la structure financière de l'entreprise, il permet d'apprécier sa solvabilité et son risque de faillite. Trois cas peuvent se présenter ¹

- A. **FR = 0 (AC = PC)** Les actifs courant sont entièrement financés par des passifs courants. L'équilibre Financier minimum est atteint. Elle signifie également que les rentrées prévisibles (AC) assurent tous les règlements prévisibles (PC). Mais si l'équilibre de l'entreprise semble être atteint, Celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire. Concernant la solvabilité à court terme de l'entreprise, elle est assurée. Toutefois il ne faut pas oublier que l'entreprise peut être parfois confrontée à un ensemble de risque notamment les problèmes de la mévente des produits ou le recouvrement d'une créance. Cette asymétrie de risque oblige parfois l'entreprise de se constituer une certaine marge de sécurité c'est-à-dire avoir un $FR > 0$
- B. **FR > 0 (AC > PC)** Sous cette hypothèse les capitaux permanents permettent de financer à la fois l'ensemble des immobilisations et une partie des actifs courants. Ou encore les liquidités potentielles à CT excèdent les exigibilités potentielles à CT. Dans ce cas l'équilibre financier est donc respecté, l'entreprise dispose grâce au fonds de roulement d'un excédent de ressources stables qui lui permettra de financer ses autres besoins de financement à court terme. L'entreprise peut être qualifiée de solvable du moment qu'elle dispose d'un stock de sécurité lui permettant de faire face à des éventuelles conditions défavorables.
- C. **FR < 0 (AC < PC)** Cette situation signifie l'existence d'un certain déséquilibre financier puisque les liquidités de l'entreprise ne suffisent pas régler la totalité des

¹ Ibid., p02

dettes. Le risque d'insolvabilité est important du moment que la règle prudentielle de l'équilibre financier n'est pas respectée. L'entreprise est dans ce cas de financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide des ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité. Une telle réaction de déséquilibre financier entraîne généralement une action rapide de la part de l'entreprise pour accroître ses ressources à long terme et retrouver un fonds de roulement excédentaire. Il est à noter que cette situation de déséquilibre financier est très fréquente dans les entreprises de distribution caractérisées par un ration de rotation des actifs courants supérieur à celui des passifs courants et une grande partie des passifs courants correspondantes à des dettes renouvelables et qui ne donnent pas lieu à un paiement effectif ».

2.4. Les limites de fonds de roulements (FR)

- L'idée selon laquelle le FR est un indicateur de solvabilité est assez critiquée. En effet pour juger l'importance de FR, il faut prendre en considération la nature de ses activités et la particularité de ses opérations ainsi que longueur de son cycle d'exploitation, plusieurs entreprises apparaissent parfaitement aptes à assurer leur solvabilité malgré un FR négatif, alors que d'autre s'avèrent insolvable même avec un FR positif.
- Le fonds de roulement indique à un instant donné la marge de sécurité dont dispose l'entreprise pour le financement de son cycle d'exploitation. Il ne permet de juger si cette marge est suffisante, faible ou exagérée. Cet indicateur doit être apprécié par référence à d'autres indicateurs financiers notamment le BFR.

3. Le besoin en fonds de roulement (BFR)

C'est le besoin de financement du cycle d'exploitation. C'est le besoin résultant des décalages des flux de trésorerie entre les encaissements et les décaissements liés à l'activité d'exploitation et qui doit être financé par la négociation du délai de règlement des dettes fournisseurs, ou par l'excédent du fonds de roulement ou par la trésorerie.

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT hors trésorerie}$$

$$\text{BFR} = (\text{Stocks} + \text{Créances clients}) - \text{Dettes fournisseurs}$$

$$\text{BFR} = \text{Emplois cycliques} - \text{Ressources cycliques}$$

$$\text{BFR} = \text{AC hors trésorerie} - \text{DCT hors trésorerie}$$

3.1. Type de besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement se décompose en deux types de besoins :

Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) Ce sont des besoins directement liés à la nature de l'activité de l'entreprise c'est-à-dire à son exploitation normale. C'est la confrontation entre tous les besoins d'exploitation (BE) et les ressources d'exploitation (RE).

Besoin en fonds de roulement hors exploitation : Ce sont tous les besoins qui proviennent des opérations non liées à l'exploitation ou à l'activité principale de l'entreprise. Ces besoins sont aussi appelés « besoins exceptionnels »

Eléments exploitation

Stocks Avances et acomptes versés	Avances et acomptes reçus
Créances clients et autres créances d'exploitation	Dettes fournisseurs et autres dettes d'exploitation
Comptes de régularisations actifs liés à l'exploitation	Comptes de régularisations passif liés à l'exploitation.

Source : moi-même d'après consultation des livres

Eléments hors exploitation :

Autres débiteurs (Créances diverses)	Autres créditeurs (Dettes diverses)
Comptes de régularisation actif hors exploitation	Comptes de régularisation passif hors exploitation

BFR = BFRE + BFRHE

= (ACE - DE) + (ACHE - DHE)

3.2. Interprétation fonds de roulement

BFR positif, signifie que les emplois cycliques d'exploitation sont supérieurs aux ressources cycliques d'exploitation.

BFR nul, signifie que les emplois cycliques d'exploitation et les ressources cycliques d'exploitation sont égaux.

BFR négatif, signifie les emplois cycliques d'exploitation sont inférieurs aux ressources cycliques d'exploitation

Les entreprises qui utilisent le système de prépaiement (Assurances, téléphonie mobile) dégagent un BFR négatif suite à l'encaissement des créances avant le paiement des dettes.

4. Trésorerie nette

Représente les disponibilités de l'entreprise après le financement du fonds de roulement et du besoin en fonds de roulement.

La TN se calcule par deux méthodes

$$\text{TN} = \text{FRNG} - \text{BFR}$$

$$\text{TN} = \text{VD} - \text{TP}$$

Trois cas peuvent se présenter ainsi

Une trésorerie positive ($T > 0$) : $\text{FRNG} > \text{BFR}$ Le fonds de roulement net global finance intégralement le besoin en fonds de roulement. C'est à-dire le fonds de roulement est suffisamment élevé pour assurer le financement stable du cycle d'exploitation d'une part, et la disponibilité de l'entreprise d'autre part. L'excédent de fonds de roulement net global constitue la trésorerie positive. Si cette situation se perpétue, il faut veiller à ce que la trésorerie positive ne soit pas excessive et envisager des placements rémunérateurs.

Une trésorerie nulle $T = 0$: $\text{FRNG} = \text{BFR}$

Dans ce cas, les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins (Fonds de roulement = Besoin en Fonds de roulement). La situation financière de l'entreprise

est équilibrée mais celle-ci ne dispose d'aucunes réserves pour financer un surplus de dépenses que ce soit en termes d'investissement ou de d'exploitation.

Une trésorerie négative ($T < 0$) : $FRNG < BFR$

Dans ce cas, l'entreprise ne dispose pas de suffisamment de ressources financières pour combler ses besoins. Elle doit donc recourir à des financements supplémentaires à courts termes (découverts bancaires...) pour faire face à ses besoins de financement d'exploitation. Il y a donc un risque financier à court terme si l'entreprise ne parvient pas à accroître rapidement ses ressources financières à long terme, ou à limiter ses besoins d'exploitation à court terme. Ce risque consiste surtout au problème de dépendance financière de l'entreprise vis-à-vis de ses créanciers, cette dépendance peut se traduire par un risque de non renouvellement des crédits.

Sous cette hypothèse, une situation extrême peut se présenter celle d'un $FR < 0$ et $BFR > 0$, dans ce cas l'entreprise a recours aux découverts bancaires non seulement pour financer son exploitation, mais aussi pour financer ses investissements. C'est une situation qui peut mettre l'entreprise en danger de cessation de paiements, car les investissements (LT) qui ne produisent pas immédiatement des profits sont financés par des ressources qu'il faudra rembourser à très court terme.

5. Résolution de déséquilibre financier : la résolution d'un déséquilibre nécessite

5.1. Soit l'augmentation du fonds de roulement (haut de bilan)

- Désinvestissements ;
- Augmentation des fonds propres : autofinancement, augmentation de capital ;
- Emprunt à long-terme.

5.2. Soit la diminution du besoin en fonds de roulement (bas de bilan)

- Allongement des délais de paiement des fournisseurs ;
- Raccourcissement des délais de paiement des clients ;
- Diminution des stocks. 1

¹ M. OUDAI cours 2^{ème} année analyse financière école supérieure de commerce chapitre 05

6. Ratio de solvabilité

La solvabilité d'une entreprise traduit l'aptitude de celui-ci à faire face à ses engagements à court, moyen et long terme.

6.1. Définition

Le ratio de solvabilité, également appelé ratio d'autonomie financière, mesure le degré d'importance des financements internes rapportés aux financements totaux.

Calculer un ratio d'autonomie financière ne nécessite aucun retraitement préalable. Il suffit d'observer deux lignes du passif du bilan comptable : les capitaux propres et le total du bilan.

La solvabilité s'apprécie dans l'optique d'une liquidation de l'entreprise, elle reste solvable lorsque l'actif réel net permet de couvrir l'ensemble des dettes. Deux ratios sont utilisés pour vérifier la solvabilité d'une entreprise.¹

Tableau 7: Ratios de solvabilité

Ratios	Formules	Analyse
Ratio de solvabilité générale	$(\text{Actif réel net}) / (\text{Total des dettes})$	Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable de payer ses dettes.
Ratio d'autonomie financière	$-(\text{Capitaux propres}) / (\text{Total des dettes})$ $-(\text{Capitaux propres}/\text{C permanents})$	D'après la norme les capitaux propres doivent couvrir au minimum 1/3 des dettes. Plus le ratio est élevé plus l'autonomie financière de l'entreprise est grande

Source : <https://libeo.io/blog/gestion-de-tresorerie>. (consulté le 11/04/2023 à 15H)

¹<https://www.reussir-mon-bts.fr/wp-content/uploads/2017/04/Analyse-de-la-solvabilit%C3%A9-et-de-la-liquidit%C3%A9-Chapitre-8.pdf> (Consulté 09/04/2023 à 22H)

Comme tout indicateur financier, le ratio d'autonomie financière permet à l'entreprise d'analyser sa situation financière. Lorsque sa capacité d'autofinancement n'est pas assez importante, l'entreprise doit faire appel à des financements extérieurs (emprunt bancaire)

En calculant son ratio d'autonomie financière, l'entreprise a une visibilité sur sa capacité à **financer ses investissements** grâce à ses capitaux propres ou à ses fonds propres. S'il est bon, l'entreprise pourra plus facilement solliciter un financement extérieur auprès de l'un de ses partenaires.

À l'inverse, lorsque l'entreprise affiche une autonomie financière trop limitée, elle ne peut plus envisager de se développer par le biais d'un emprunt bancaire. Les établissements bancaires sont donc particulièrement attentifs à ce ratio, pour accorder des fonds, elles exigent souvent un **ratio supérieur à 1**.¹

6.2. Les mesures d'amélioration de la solvabilité

Pour améliorer le ratio de solvabilité, il faut donc améliorer le rapport entre fonds propres et les fonds de tiers.

-La rétention des profits restaure l'équilibre

La méthode la plus courante est la rétention des profits. En limitant le versement de dividendes et en ajoutant les profits aux réserves, pour augmenter les fonds propres.

-Amélioration du capital d'exploitation

Une autre possibilité consiste à améliorer le capital d'exploitation. Un bon crédit management et une gestion de stock stricte, réduisant les stocks, permettent d'emprunter moins d'argent pour le capital d'exploitation

-Diminution du bilan

Améliorer la solvabilité revient donc à augmenter les fonds propres par rapport aux fonds de tiers. La diminution du total du bilan entraîne également une meilleure solvabilité. Dans ce cadre, la réduction du bilan est également souvent appelée : la conversion des actifs immobilisés en actifs circulants, permettant ensuite de payer les dettes. Le bilan total se réduit de cette façon. Les grandes entreprises vendent par exemple de plus en plus leurs bureaux, pour les prendre ensuite en leasing.²

¹ <https://libeo.io/blog/gestion-de-tresorerie/ratio-d-autonomie-financiere>. (consulté le 11/04/2023 à 15H)

² <https://graydon.be/fr/resources/blog/credit-management/comment-calculer-et-ameliorer-votre-ratio-de-solvabilite> (consulté le 12/04/2023 à 11H)

CONCLUSION DU DEUXIÈME CHAPITRE

Ce chapitre a permis de comprendre les différents outils servant à porter un jugement sur la performance financière de l'entreprise.

Il est important de prendre en compte une variété de mesures de performance financière et de les analyser dans le contexte de l'ensemble de l'entreprise.

Nous avons également examiné comment ces mesures peuvent être utilisées pour évaluer la performance financière globale d'une entreprise.

Les financiers se basent également sur l'analyse par ratio pour piloter ses entreprises, qui leurs donnent des coefficients ou des pourcentages à partir des données existantes dans les états financiers, leurs permettant de juger la rentabilité de l'entreprise ; la structure de ses coûts, sa productivité, sa solvabilité, ses liquidités, son équilibre financier.

CHAPITRE III

Cas pratique au sein de NAFTAL

CHAPITRE III : CAS PRATIQUE AU SEIN DE NAFTAL

Après avoir cerclé les bases des concepts théoriques de l'analyse financière dans les précédents chapitres et mis en œuvre ses principaux outils et méthodes pour l'étude empirique, une analyse de la structure financière de l'entreprise NAFTAL pourra être faite

A travers ce chapitre, on va présenter une entreprise industrielle : la filiale NAFTAL et dans laquelle on a effectué notre stage pratique durant une période d'un mois.

Au cours de la transition de la théorie à la pratique, nous avons tenté d'analyser les états financiers de NAFTAL

On va présenter ce chapitre en trois sections :

- **Section 01 : Présentation de NAFTAL**
- **Section 02 : Diagnostic général de la Société NAFTAL**
- **Section 03 : Analyse de la rentabilité et la solvabilité de l'entreprise NAFTAL**

SECTION 01 : PRESENTATION DE NAFTAL

En tant qu'acteur majeur du secteur énergétique en Algérie, NAFTAL contribue activement à la croissance économique du pays en assurant un approvisionnement régulier en produits pétroliers et en participant à la création d'emplois locaux.

NAFTAL, ou National Company for Marketing and Distribution of Petroleum Products, est une entreprise algérienne spécialisée dans la commercialisation et la distribution des produits pétroliers sur le territoire national. Créée en 1980, NAFTAL a pour mission de garantir l'approvisionnement en carburants, lubrifiants et gaz butane sur l'ensemble du territoire algérien.

La société dispose d'un réseau de plus de 2 000 stations-service et de dépôts de stockage répartis à travers le pays, ainsi que d'une flotte de camions citernes pour la distribution des produits pétroliers dans les zones les plus reculées.

1. Historique NAFTAL

1.1. Historique de SONATRACH

La société nationale pour le transport, la transformation et la commercialisation des hydrocarbures plus connue par son abréviation « SONATRACH » fut créée par décret N°63-491 du 31/12/1963, paru dans le journal officiel du 10 janvier 1964, modifiée par décret N°68/269 du 29 septembre 1996.

A travers cette société, l'état algérien a voulu se doter, d'un instrument de réalisation pour mener une politique pétrolière indépendante du cartel pétrolier, étant donné qu'il existait des sociétés étrangères qui possédaient la majorité de l'industrie pétrolière et gazière dans les années soixante.

Le 2 septembre 1966, les missions de l'entreprise ont été élargies. La volonté de l'état algérien de récupérer ses richesses naturelles et d'assurer pleinement le contrôle de leur exploitation toujours été constante. Un régime particulier d'association a été mis sur pied, pour la surface d'exploitation. Les statuts de la société ayant été modifiés par le décret N° 66-292 de septembre 1966, Sonatrach est devenue : « Société Nationale pour la recherche, la production, le transport, la transformation, et la commercialisation des hydrocarbures »

La volonté de l'Algérie de récupérer ses richesses naturelles et d'assurer pleinement le contrôle de leur exploitation a toujours été une constante. En effet, les mesures annoncées le 24 février 1971 avaient été précédées d'autres, de même nature. Donc c'est est une date historique à savoir la nationalisation des hydrocarbures pour l'Algérie, 51% dans le brut 100% dans le domaine du transport par canalisation des hydrocarbures (brut + gaz).

La SONATRACH s'est vu confier la tâche du lancement de développement et du traitement du gaz naturel ainsi que la maîtrise technologique, tout en sauvegardant l'approvisionnement énergétique du pays et engrangeant des services nécessaires à son développement

1.2.Historique NAFTAL

Crée par le décret n° 80-101 du 06 avril 1980, l'entreprise ERDP-NAFTAL, a été constituée par le transfert des structures, moyens et biens, activités et personnel détenu, gérés et administré par SONATRACH dans le cadre de ses activités. ERDP-NAFTAL est entrée en activité le 1er janvier 1982, elle a été restructurée et modifiée par le décret n° 87-189 du 25 août 1982 en deux entreprises :

NAFTEC : Chargée du raffinage du pétrole.

NAFTAL : Chargée, dans le cadre du développement économique et social de la distribution et de la commercialisation des produits pétroliers.

NAFT : Pétrole

AL : AL Djazair (Algérie)

C'est-à-dire : Pétrole Algérie.

Objet social

Entreprise Nationale de Commercialisation et de Distribution des produits pétroliers, y compris les produits CLPB (carburants, lubrifiants, pneumatiques et bitumes) et GPL (gaz de pétrole liquéfié) ; et ceci à partir du 27 août 1987.

2. Missions et activités de NAFTAL

2.1. Missions de NAFTAL

NAFTAL, société nationale chargée dans le cadre du plan national de développement économique et social, de la commercialisation et de la distribution des produits pétroliers, y compris ceux destinés à l'aviation, les GPL, les combustibles, les solvants, les aromatiques, bitumes et pneumatiques ; elle a des missions essentielles à la bonne marche de son activité. Les missions les plus importantes qui sont la base de son activité, sont :

- Organiser et développer l'activité de commercialisation et de distribution des produits pétroliers et dérivés ; Stocker, transporter et/ou faire transporter tout produit pétrolier commercialisé sur le territoire national ;
- Veiller à l'application et au respect des mesures relatives à la sécurité industrielle, la sauvegarde et la protection de l'environnement, en relation avec les organisations concernées ;
- Procéder à toute étude de marché en matière d'utilisation et de consommation des produits pétroliers ;
- Définir et développer une politique en matière d'audit, concevoir et mettre en œuvre des systèmes intégrés d'information ;
- Développer et mettre en œuvre les actions visant à l'utilisation optimale et rationnelle des infrastructures et des moyens ;
- Veiller à l'application et au respect des mesures liées à la sûreté interne de la société conformément à la réglementation ;
- Développer une image de marque et de qualité.

2.2. Produits de NAFTAL

Produits Pétroliers	Utilisateurs
Carburants Terre	Usagers de la route (automobilistes, transporteurs) Producteurs d'électricité (fuel)
Carburants aviation	Compagnies aériennes Ministères de la défense nationale Sûreté nationale Protection civil
Carburant marine	Compagnies de navigation (armateurs) Ministères de la défense nationale Entreprise de pêches, artisans pêcheurs...
GPL	Ménages, commerçants, entreprises industrielles, hôtels, restaurants, collectivités locales, établissements hospitaliers, établissement scolaires et universitaires, institutions militaires, de sécurité, protection civile, agriculteurs, apiculteurs, aviculteurs...
Lubrifiants	Usagers de la route, entreprise industrielle, compagnies aériennes, entreprises de pêches...
Bitumes	Entreprise de travaux publics et de construction de routes Collectivités locales Fabricants de produits d'étanchéité
Produits spéciaux	Entreprises industrielles Cie aériennes Cie de navigation
Pneumatiques	Usagers de la route Manutentionnaires Agriculteurs Entreprise de BT

Source : www.naftal.dz

1.5. Les objectifs de NAFTAL

NAFTAL vise généralement un double objectif

- Poursuivre sa mission de distribution des produits pétroliers ;
- Améliorer sa qualité de service.

Les principales actions menées par NAFTAL portent sur :

- La modernisation et la réhabilitation de ces infrastructures de stockages ;

-
- La mise en conformité de ces installations avec les normes de protection et de sécurité industrielle ;
 - La modernisation et l'extension de son réseau de station- services ;
 - Le renouvellement de ces moyens de transport par route et son matérielle de manutention ;
 - L'augmentation de ces capacités de transport par piste ;
 - La promotion de ces produits propres : GPL et essence, San plomb

3. Organisation de NAFTAL

Il faut rappeler que la mission de NAFTAL consiste à acheminer son offre Composée de produits et services diversifiées telle que définie ci-dessus, des lieux de raffinage (Arzew, Skikda.) ou des ports pour certains produits en provenance de raffineries algériennes en utilisant le cabotage ou encore d'installations de raffinage et de manufactures (pneumatiques) étrangères aux nombreux utilisateurs éparpillés à travers le territoire national (voir paragraphe précédent).

Pour accomplir ses activités, NAFTAL dispose comme tout distributeur d'un réseau de distribution assez dense, organisé de manière à satisfaire toutes les exigences de la clientèle et géré par une Direction Générale implantée à Alger et d'Unités administratives décentralisées appelées Districts intervenant chacune dans deux à trois Wilayas de façon à couvrir l'ensemble du territoire national. Le réseau de distribution est composé d'infrastructures et de Centres de stockage et de distribution de lubrifiants, de bitumes, de produits marine (pour les Districts situés dans les zones côtières), de produits aviation (pour chaque Aéroport civil implanté au niveau du territoire national), d'entrepôts et dépôts pour le stockage des carburants, de stations-service et points de vente (magasins).

L'entreprise est structurée en plusieurs niveaux :

- Assemblée Générale composée d'un seul actionnaire SONATRACH qui est propriétaire à 100% des actions de NAFTAL.
- Conseil d'Administration comprenant un Président (PDG de l'entreprise), des membres issus de la société mère SONATRACH et d'un représentant syndical).
- Président Directeur Général et son staff composé de Conseillers Principaux et de Conseillers. Branches (Commercialisation, Carburants, GPL, Activités Internationales).

- Directions Exécutives (Finances et Comptabilité, Ressources Humaines, Stratégie, Planification, Economie SPE)
- Directions Centrales (Audit, Procédures et Contrôle de gestion, Hygiène, Sécurité, Environnement, Qualité HSEQ)
- Directions (Administration Générale, Affaires Sociales et Culturelles)

Les Branches sont considérées comme des structures opérationnelles et organisées elles-mêmes en plusieurs niveaux :

Niveau central : Directions d'activités et de Produits, Départements et services.

Niveau décentralisé : Districts (Unités administratives), Centres et Antennes administratives au niveau de chaque Wilaya. Il s'agit d'une organisation fortement hiérarchisée, conçue selon les principes dictés par le taylorisme.

Il existe 21 Districts rattachés à la Branche Commercialisation et 19 Districts relevant de la Branche GPL. Pour conditionner le GPL en bouteilles de 13 Kg et 3 Kg et le propane en Bouteilles de 35 Kg, NAFTAL possède des Centres d'Enfûtage (carrousel de conditionnement) l'organisation de NAFTAL est établie pour remplir trois fonctions essentielles :

- Approvisionnement ;
- Stockage des produits ;
- Ventes des produits et prestations de services.

NAFTAL est dotée pour cela de moyens considérables :

Un effectif de plus de 29900 personnes dont 3000 environ exercent à titre de temporaires.

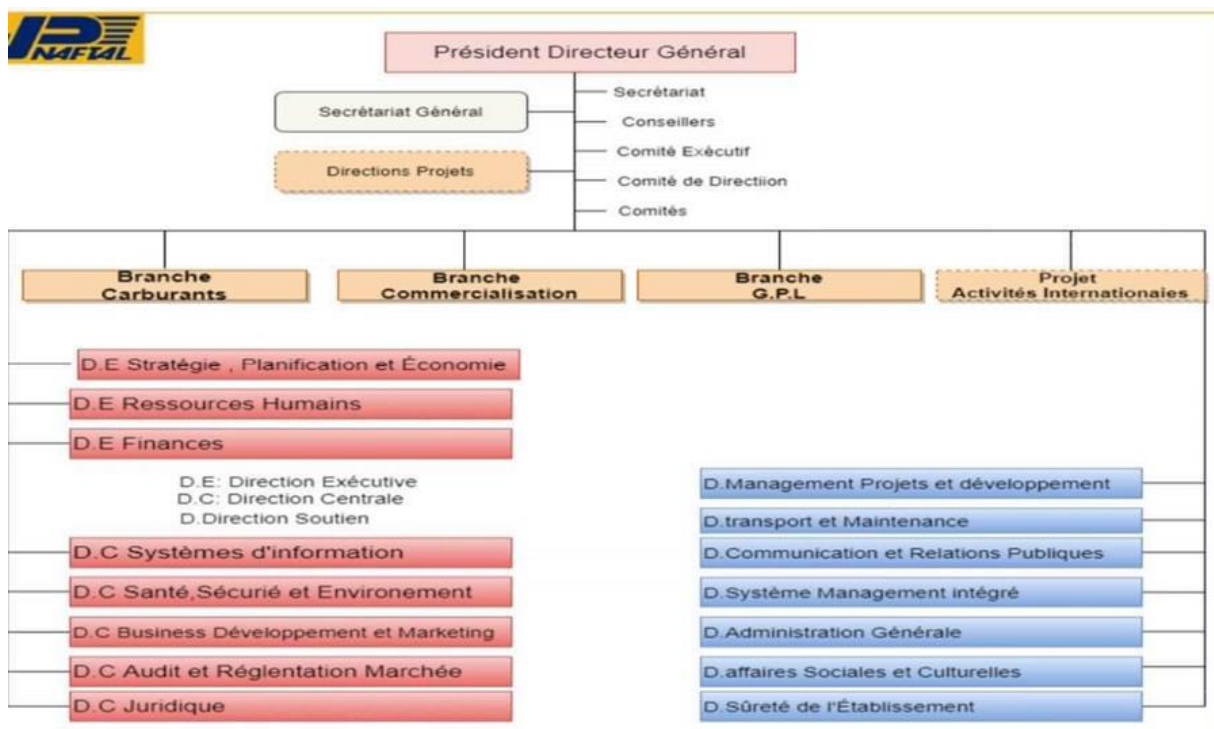
A signaler que presque 8% de l'effectif est de niveau cadre. Le taux des cadres supérieurs par rapport à l'effectif total est actuellement de 1,03 %.

Une flotte importante composée de plus de 3500 camions. Le transport des produits pétroliers est l'une des tâches essentielles de NAFTAL. Il exige souvent un certain savoir-faire pour se réaliser de manière efficace. A souligner que NAFTAL a commercialisé en 2004, 10 millions de tonnes de carburants et elle en a transporté 24 millions de tonnes. Cela montre clairement que la fonction logistique est essentielle dans les activités de l'entreprise. L'approvisionnement en carburant s'effectue en partie par voie ferroviaire. Il existe une

entreprise mixte de transport de produits pétroliers Société de Transport des Produits Energétiques (STPE)

- Dont le capital appartient pour 50% à NAFTAL et pour 50% à SNTF (Société Nationale de Transport Ferroviaire) ;
- Des hangars de stockage des lubrifiants et produits spéciaux ;
- Des bacs de stockage des bitumes ;
- Des entrepôts et dépôts de stockage des carburants.

Figure 2 : Organigramme de la macrostructure de NAFTAL



Source : document Naftal

4. Les différentes branches de NAFTAL

Les branches ont pour mission de définir avec la Direction Générale, la stratégie de distribution et de commercialisation des produits pétroliers en veillant à rassembler toutes les conditions de son application dans les centres opérationnels de la société.

4.1. La Branche Commercialisation : La Branche Commercialisation a pour mission de :

- Définir et proposer une politique, des stratégies et des objectifs à atteindre en matière de commercialisation des produits pétroliers à travers le réseau ;
- Etablir des plans et budgets conformément aux objectifs fixés et en suivre l'exécution ;
- Initier, étudier et mettre en œuvre toute action visant à renforcer sa position commerciale sur le marché et entreprendre toute étude permettant d'optimiser les parts de marché de l'entreprise ;
- Participer à l'élaboration et à la mise en œuvre d'une stratégie de marketing en vue de promouvoir les produits et l'image de marque de l'entreprise ;
- Mettre en place un système de veille et de surveillance de la concurrence ;

4.2. La Branche GPL : La branche GPL a pour mission de :

- Définir et proposer une politique, des stratégies et des objectifs en matière de développement et commercialisation des GPL ;
- Etablir des plans de budget conformément aux objectifs fixés et en suivre l'exécution ;
- Moderniser les infrastructures pour améliorer la productivité, la sécurité et la gestion ;
- Assurer l'élaboration et la mise en œuvre d'un système de gestion et de maintenance des installations et du parc matériel ;
- Gérer, organiser, promouvoir et développer l'activité enfûtage et de distribution des GPL.

4.3. La Branche Internationale : La Branche Internationale a pour mission de :

- Rechercher et identifier les opportunités de partenariat créateur de valeur ajoutée et conforme à la stratégie et aux objectifs de l'entreprise ;
- Conduire les études nécessaires à l'évaluation des possibilités de partenariat ;
- Négocier les projets de partenariat, identifier et assurer le pilotage du développement de ces projets, avec la participation des structures concernées de l'entreprise jusqu'à leur concrétisation ;
- Elaborer les dossiers de présentation pour prise de décision ;
- Gérer le portefeuille de participation détenu par l'entreprise et assurer le reporting.

SECTION 02 : Diagnostic général de la Société NAFTAL

Dans cette section, on va examiner la structure organisationnelle de NAFTAL GPL, sa stratégie commerciale, ses finances, ses ressources humaines et son environnement économique, politique et social.

Cette analyse approfondie permettra d'identifier les points forts de NAFTAL GPL, ainsi que les opportunités de croissance et d'amélioration, mais aussi les points faibles et les menaces qui pèsent sur l'entreprise.

1. Aperçu général de la branche GPL

1.1. Création de la Branche GPL

La Branche GPL (Gaz Pétrole Liquéfié) a été créée à l'instar des autres branches afin de prendre en charge une partie des missions confiées à NAFTAL, et sa mission principale est l'approvisionnement et la commercialisation des produits GPL. Cette Branche a été créée en 15 octobre 1998, elle a un rôle important sur le plan politique, économique et social du pays du moment qu'elle est chargée d'approvisionner le marché algérien en gaz et dérivé ; et elle a une structure à deux niveaux :

Partie fonctionnelle : elle est chargée d'assurer l'organisation technique ou administrative des structures opérationnelles et d'apporter la logistique indispensable à son fonctionnement.

Partie opérationnelle : elle est organisée en une Direction Opérationnelle dénommée Direction Maintenance & Réalisation et 19 Districts G.P.L couvrant les centres opérationnels dont les 42 Centres Emplisseurs, 47 Dépôts Relais et 03 Centres Vrac. Les Districts fonctionnent selon l'optique décentralisation, responsabilisation. Les principaux objectifs de la branche sont :

Gérer, organiser, promouvoir et développer l'activité d'enfûtage et de distribution des GPL (transport du GPL vrac par cabotage, canalisation et camion, stockage primaire et secondaire, transport par route des GPL conditionnés).

Commercialiser les GPL vrac et conditionné et leurs emballages et accessoires.

Veiller au respect des normes et consignes de sécurité de toute la chaîne des GPL (transport, installations d'enfûtage et de stockage, bouteilles, citernes, accessoires, etc.).

La branche GPL a commencé à fonctionner en entités autonomes dès janvier 2000 et devra évoluer.

1.2.L'organisation de NAFTAL Branche GPL

La branche GPL comprend les directions et groupes suivants :

Direction développement : chargée d'étudier et développer les projets et investissements de la société.

Direction canalisations : chargée de transporter le gaz de pétrole liquéfié dans des canaux aux unités.

La direction étude, prévision et planification : elle permet d'établir des estimations afin de concevoir un futur désiré et les moyens

La direction exploitation : chargée d'approvisionner les secteurs en termes d'exploitation.

La direction transport : chargée d'assurer tous les moyens qui permettent de transporter les produits aux consommateurs.

La direction finance et comptabilité : chargée des tâches financières et comptabilité et de fournir tout le capital nécessaire pour l'entreprise.

La direction juridique : chargée de résoudre les questions juridiques et s'assurer que le règlement de l'entreprise soit appliqué.

La direction des ressources humaines : chargée de mettre à la disposition de l'entreprise des ressources humaines qualifiées en temps et quantité voulu.

La direction exploitation : chargée de la commercialisation des produits pétroliers.

La direction de l'administration et des moyens : elle a pour tâche de mettre en place tous les moyens possibles à la disposition des administrations.

La direction maintenance et réalisation : chargée de la maintenance des gros travaux et la réalisation des matériaux nouveaux.

Groupe informatique : chargé de la coordination de l'informatique et de la communication.

Groupe audit : chargé de la vérification des comptes de la société.

Groupe qualité : elle permet de s'assurer de la qualité des produits

Districts : il existe plusieurs districts sur le territoire : Tlemcen, Saïda, Tiaret, Arzew, Chlef, Bechar, Skikda, Blida, Tizi-Ouzou, H/Messaoud, O.E. Bouaghi, Sétif, Bejaïa, Batna, Kharroub, Alger, Djelfa, Bouira, BBA. Chaque district aura une autonomie de gestion et sera dotée de budget.

2. Les missions, les objectifs et moyens de NAFTAL Branche GPL

2.1. Les missions

La Branche GPL est chargée d'assurer l'approvisionnement du marché national. Les activités liées à cette mission portant sur le transport, le stockage, l'enfûtage et la distribution. Les missions principales consistent à :

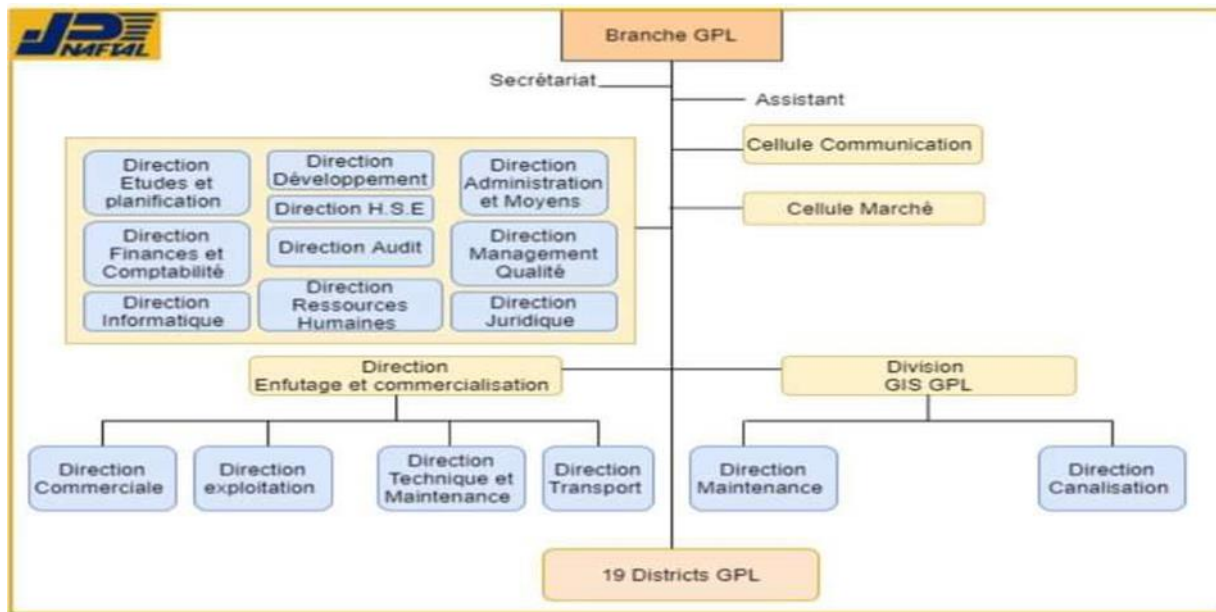
- Le développement et la valorisation des GPL sous les formes : conditionné, vrac et gaz carburant ;
- La distribution des GPL aux utilisateurs aux meilleures conditions de coût, de qualité, de délais et de sécurité ;
- L'évolution dans un cadre concurrentiel ;
- La modernisation des infrastructures pour améliorer la productivité, la sécurité et la gestion ;
- Le développement de partenariat et coopération dans le domaine des GPL.

2.2. Les objectifs

La société NAFTAL, section GPL, a de nombreux objectifs, dont :

- Satisfaire la demande nationale en GPL dans les meilleures conditions de sécurité de coût et délais ;
- Assurer la meilleure offre du marché ;
- Améliorer la qualité des produits.

Figure 3: : Organigramme NAFTAL Branche GPL



Source : document de NAFTAL

3. Analyse stratégique de NAFTAL : une approche PESTEL et SWOT

3.1. Analyse (PESTEL)

Pour mieux comprendre l'environnement externe de NAFTAL, il est essentiel de réaliser une analyse PESTEL qui prend en compte les facteurs politiques, économiques, sociaux, technologiques, environnementaux et légaux qui peuvent influencer son activité.

Cette analyse permettra d'identifier les opportunités et les menaces qui peuvent impacter l'entreprise, et ainsi d'élaborer des stratégies adéquates pour faire face aux différents défis rencontrés sur le marché en Algérie.

Politique : l'environnement politique est marqué par une instabilité causée par les changements fréquents intervenant dans le secteur de l'énergie.

Economique : depuis la crise sanitaire, l'économie de pays a connu une récession et voir le taux de chômage augmente et le pouvoir d'achat des algériens a diminué.

Technologique : la technologie utilisée par NAFTAL pour fabriquer les GAZ DE PÉTROLE LIQUÉFIÉ est le traitement du gaz naturel ou gaz associés, le raffinage du pétrole, la liquéfaction du gaz naturel.

Ecologique : Le respect de l'environnement et de la biodiversité est un véritable défi, et l'entreprise NAFTAL relève ce défi en mettant en place des mesures concrètes et légales.

Elle collecte les huiles usagées considérées comme des déchets pour limiter son impact sur l'environnement.

Légal : NAFTAL, travail légalement, contrairement aux autres concurrents, ce qui crée une concurrence déloyale, par exemple NAFTAL établit systématiquement les facteurs pour tous les produits vendant contrairement aux autres.

3.2. Analyse SWOT

Il est crucial d'utiliser l'analyse SWOT, qui se réfère aux initiales des termes en anglais (Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats), afin de réaliser une analyse externe et interne efficace.

Cette analyse constitue un outil essentiel pour identifier clairement les opportunités et les menaces du marché des produits GPL visé par l'entreprise NAFTAL.

Les forces

- NAFTAL dispose de produits GPL dont le niveau de qualité est supérieur ;
- Elle a dans le domaine, la plus grande part de marché qui est de 50% ;
- Large gamme de produit ;
- Distribution à titre gratuit ;
- Confiance client ;
- Marque forte (notoriété) ;
- Prix compétitif.

Les faiblesses

- Des coûts opérationnels élevés, tels que les coûts liés à la maintenance des équipements, qui peuvent impacter sa rentabilité ;
- Diversification de ses activités, qui peuvent limiter sa capacité à se développer dans de nouveaux secteurs ;
- Manque de communication.

Opportunité

- Une croissance de la demande de produits pétroliers en Algérie, en raison de l'augmentation de la population et du développement économique ;
- Une transition vers des sources d'énergie renouvelable, qui peut offrir des opportunités pour diversifier ses activités et se positionner comme un leader dans le secteur de l'énergie verte en Algérie ;

-
- NAFTAL dispose de moyens d’approvisionnement et de distribution que la concurrence n’a pas ;
 - Notoriété de NAFTAL chez l’ensemble de ses consommateurs (société national ou étrangères, entreprise ou micro entreprise) ;
 - Exportation d’excédent de la production nationale.

Menace

- La transition vers des sources d’énergie renouvelable, qui peut menacer l’activité traditionnelle de NAFTAL en tant qu’entreprise de produits pétroliers, à moins qu’elle ne s’adapte et se diversifie dans ce domaine ;
- Concurrence déloyale ;
- Des problèmes de sécurité dans le transport et la distribution de produits pétroliers, qui peuvent entraîner des risques pour la santé et la sécurité des employés et des clients, ainsi que des pertes financières importantes ;
- Des réglementations environnementales plus strictes, qui peuvent imposer des coûts supplémentaires à NAFTAL pour se conformer aux normes environnementales et de sécurité.

SECTION 03 : Analyse de la rentabilité et la solvabilité

Après avoir présenté l'entreprise dans les sections précédentes, dans cette partie on va examiner la structure financière de NAFTAL et cela à travers les bilans financiers durant les trois exercices comptables 2019,2020 et 2021.

L'objet de cette section se base essentiellement sur deux points, à savoir :

- L'analyse de la rentabilité financière de l'entreprise.
- L'analyse de la solvabilité de l'entreprise.

1. Élaboration des bilans financiers des exercices 2019, 2020, 2021

1.1. L'actif

Tableau 8 : l'actif des bilans financiers des exercices (2019, 2020, 2021)

	Montant		
	2019	2020	2021
Actif non courant			
Immobilisations incorporelles	46 696 453,10	21 004 368,18	52 810 901,58
Immobilisations corporelles	76 398 189 086,42	74 191 368 035,08	71 025 281 439,57
Immobilisations en cours	63 918 455 049,70	66 570 964 377,50	66 177 984 304,21
Immobilisations financières	25 696 297 106,83	27 111 137 289,22	38 016 078 585,56
Impôts différés actifs	7 739 851 272,76	8 372 230 662,19	8 312 116 425,49
Total actif non courant	173 799 488 968,81	176 266 704 732,17	183 584 271 656,41
Actif courant			
Stocks	31 915 209 229,53	33 645 235 687,57	34 365 152 190,16
Clients	31 922 814 314,76	44 996 409 996,03	61 444 321 001,61
Autres débiteurs	13 801 145 818,67	20 100 398 359,05	26 925 691 613,29
Impôt	-	2 316 565 554,96	2 240 551 926,69
Trésorerie	168 644 289 766,06	204 973 971 816,23	191 521 928 500,66
Total actif courant	246 283 459 129,02	306 032 581 413,84	316 497 645 232,41
Total actif	420 082 948 097,83	482 299 286 146,01	500 081 916 888,82

Source : moi-même à partir des données de l'entreprise

1.2. Le passif

Tableau 9 : le passifs des bilans financiers des exercices (2019, 2020, 2021)

Passif	Montant		
	2019	2020	2021
Capitaux propres			
Capital émis	40 000 000 000,00	40 000 000 000,00	160 000 000 000,00
Primes et réserves	110 612 616 110,26	136 915 658 694,35	27 558 799 088,71
Résultat de l'exercice	26 303 042 584,09	10 643 140 394,36	7 167 928 475,99
Autres capitaux propres	1 961 100 000,00	1 961 100 000,00	1 961 100 000,00
Total capitaux propres	178 876 758 694,35	189 519 899 088,71	196 687 827 564,70
Passif non courant			
Emprunts et dettes financière	8 341 000 000,00	8 341 000 000,00	8 341 000 000,00
Autres dettes non courant	73 625 276 100,52	92 180 549 912,85	90 923 333 431,44
Provisions	32 343 175 617,57	33 103 675 436,09	34 769 019 882,08
Total passif non courant	114 309 451 718,09	133 625 225 348,94	134 033 353 313,52
Passif courant			
Fournisseurs et comptes rattachés	98 336 140 176,08	115 631 889 976,87	125 293 410 614,21
Impôts	6 429 745 945,96	18 630 068 354,32	19 311 323 038,40
Autres dettes	22 130 851 563,35	24 892 203 377,17	24 756 002 357,99
Total passif courant	126 896 737 685,39	159 154 161 708,36	169 360 736 010,60
Total passif	420 082 948 097,83	482 299 286 146,01	500 081 916 888,82

Source : moi-même à partir des données de l'entreprise

2. Elaboration des bilans en grandes masses

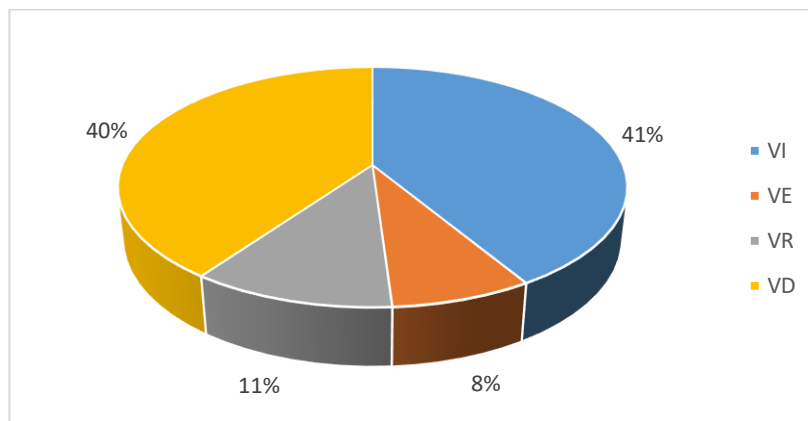
2.1. Présentation du bilan grande masse pour l'année 2019

Tableau 10 : Présentation du bilan en grande masse 2019

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
VI	173 799 488 968,81	41%	CP	178 876 758 694,35	43%
VE	31 915 209 229,53	8%	DLMT	114 309 451 718,09	27%
VR	45 723 960 133,43	11%	DCT	126 896 737 658,39	30%
VD	168 644 289 766,06	40%	TP		
TOTAL	420 082 948 097,83	100%	TOTAL	420 082 948 070,83	100%

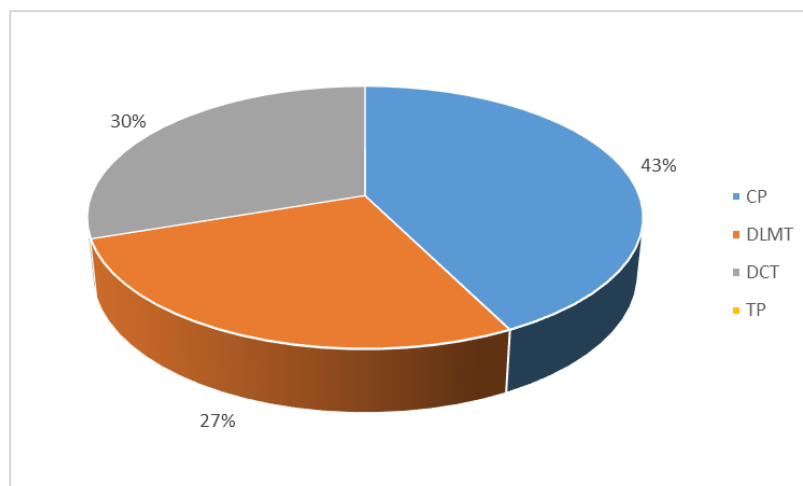
Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Figure 4 : Présentation de l'actif du bilan en grande masse 2019



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Figure 5 : Présentation de passif du bilan grande masse 2019



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

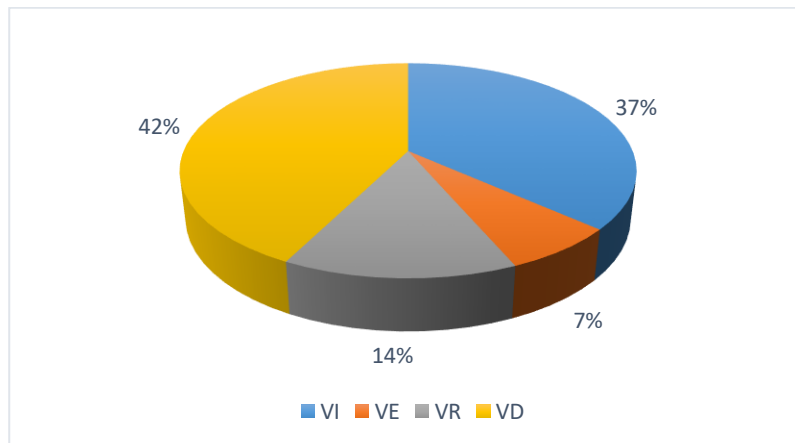
2.2. Présentation du bilan grande masse pour l'année 2020

Tableau 11: Présentation du bilan en grande masse 2020

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
VI	176 266 704 732,17	37%	CP	189 519 899 088,71	39%
VE	33 645 235 687,57	7%	DLMT	133 625 225 348,94	28%
VR	67 413 373 910,04	14%	DCT	159 154 161 708,36	33%
VD	204 973 971 816,23	42%	TP		0%
TOTAL ACTIF	482 299 286 146,01	100%	TOTAL PASSIF	482 299 286 146,01	100%

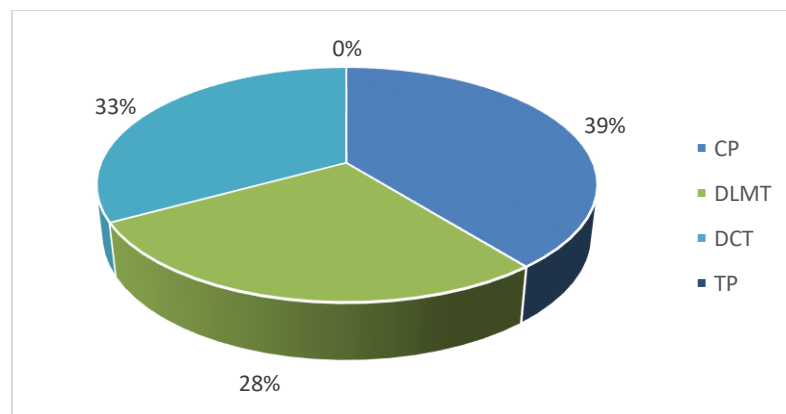
Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Figure 6 : Présentation de l'actif du bilan en grande masse 2020



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Figure 7 : Présentation de passif du bilan en grande masse 2020



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

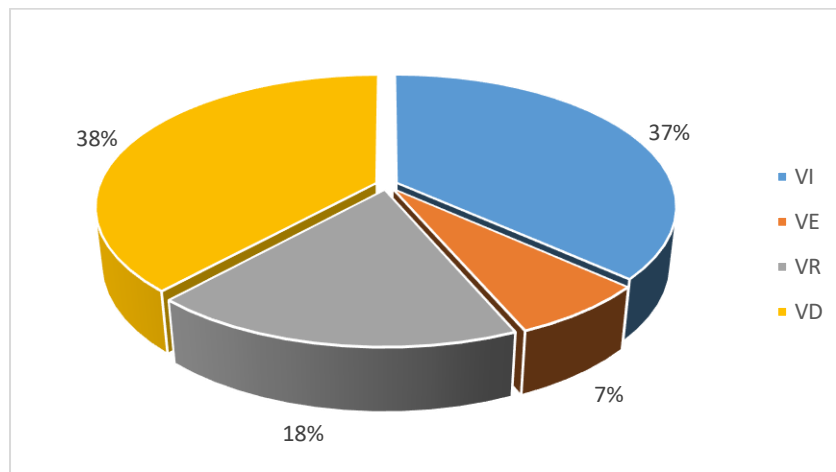
2.3. Présentation du bilan grande masse pour l'année 2020

Tableau 12 : Présentation du bilan en grande masse 2021

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
VI	183 584 271 656,41	37%	CP	196 687 827 564,70	39%
VE	34 365 152 190,16	7%	DLMT	134 033 353 313,52	27%
VR	90 610 564 541,59	18%	DCT	169 360 736 010,60	34%
VD	191 521 928 500,66	38%	TP		0%
TOTAL ACTIF	500 081 916 888,82	100 %	TOTAL PASSIF	500 081 916 888,82	100 %

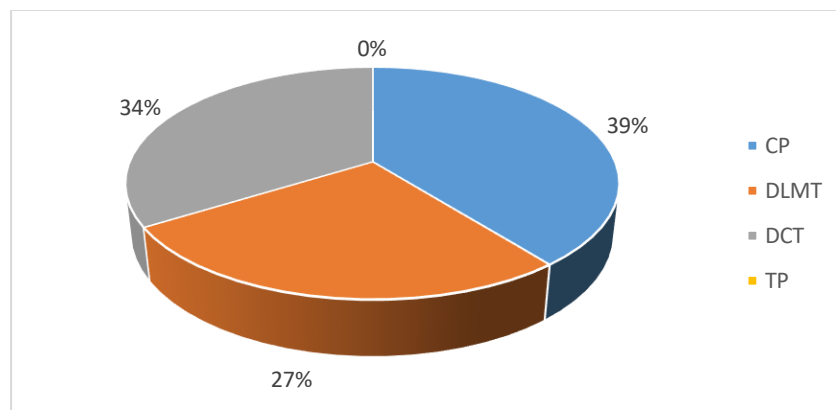
Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Figure 8 : Présentation de l'actif du bilan en grande masse 2021



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Figure 9 : Présentation de passif du bilan en grande masse 2021



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

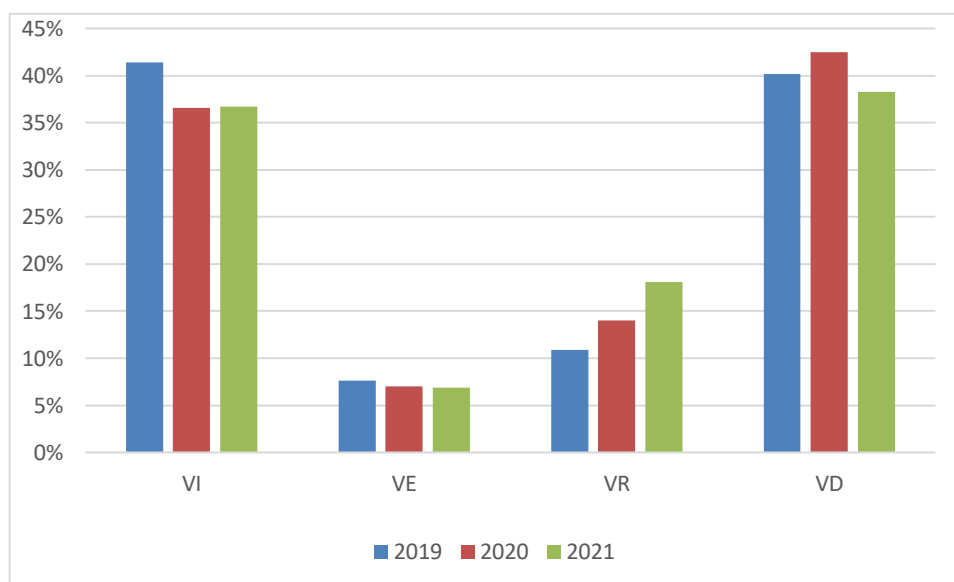
3. Actifs des Bilans en grandes masse des années (2019, 2020, 2021)

Tableau 13 : Présentation actifs des Bilans en grandes masse

Actif	2019		2020		2021	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
VI	173 799 488 968,81	41%	176 266 704 732,17	37%	183 584 271 656,41	37%
VE	31 915 209 229,53	8%	33 645 235 687,57	7%	34 365 152 190,16	7%
VR	45 723 960 133,43	11%	67 413 373 910,04	14%	90 610 564 541,59	18%
VD	168 644 289 766,06	40%	204 973 971 816,23	42%	191 521 928 500,66	38%
TOTAL ACTIF	420 082 948 097,83	100%	482 299 286 146,01	100%	500 081 916 888,82	100%

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Figure 10 : Présentation des actifs des bilans financiers en grande masse



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Valeurs immobilisées : Durant les années 2019,2020, 2021 les immobilisations représentent respectivement : 41%,37%,37%. On remarque une légère diminution à cause de cession de certaines immobilisations.

Valeur d'exploitation : La valeur d'exploitation est estimée à 8% en 2019 en 7% 2020 en 7% 2021 ce qui signifie que l'entreprise ne nécessite pas de disposition des stocks.

Valeur réalisable : La valeur réalisable à enregistrer une hausse durant les 3ans en 11 % 2019, en 14%2020, 18 %en 2021 ces chiffres proviennent des créances accordées à ses clients justifier par le fait que l'entreprise offre à sa clientèle des délais de paiement relativement étendus.

Valeurs disponibles : La valeur disponible est de 40% en 2019, 42% en 2020 et 38% 2021 ceci est dû à l'augmentation de la trésorerie.

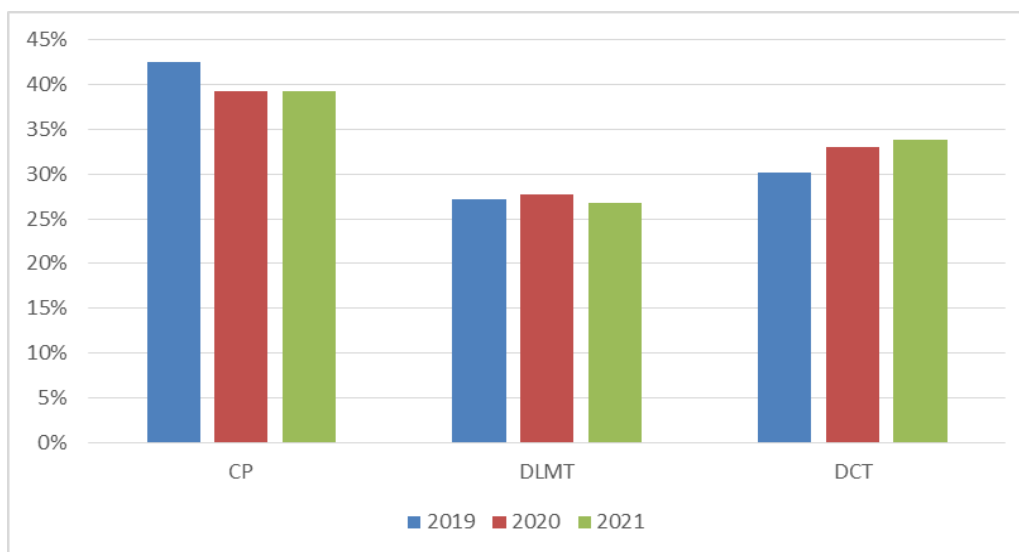
4. Passifs des bilans en grandes masse

Tableau 14 : Présentation des passifs des bilans financiers en grande masse

Passif	2019		2020		2021	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
CP	178 876 758 694,35	43%	189 519 899 088,71	39%	196 687 827 564,70	39%
DLMT	114 309 451 718,09	27%	133 625 225 348,94	28%	134 033 353 313,52	27%
DCT	126 896 737 658,39	30%	159 154 161 708,36	33%	169 360 736 010,60	34%
TP				0%		0%
TOTAL PASSIF	420 082 948 070,83	100%	482 299 286 146,01	100%	500 081 916 888,82	100%

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Graphique 08 : Présentation des passifs des bilans financiers



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Capitaux propres : les capitaux propres de l'entreprise pour les années 2019, 2020 et 2021 montrent une stabilité du niveau des capitaux propres de l'entreprise. Cela peut être interprété positivement car cela indique que l'entreprise a maintenu une certaine stabilité dans son financement à long terme, qui est représenté par les capitaux propres.

Les DLMT : la valeur des DLMT est estimée à 27% 2019, 28% 2020 et 27% 2021. Cela s'explique par la stabilité continue des provisions et des produits comptabilisés d'avances.

Les DCT : la part des dettes à court terme par rapport au total du passif a enregistré durant les trois années, soit une proportion de 30% en 2019, 33% en 2020 et 34% en 2021. Cela dépend de l'évolution des dettes fournisseurs et des comptes rattachés.

Nous constatons que durant les trois années les DLMT < DCT ce qui n'est pas bénéficiaire de l'entreprise puisqu'il aura des charges à payer.

5. Calcul la solvabilité de l'entreprise

5.1. Calcul du fonds de roulement net global (FRNG)

A. par le haut du bilan

FRNG = Capitaux permanents – Actif immobilisé

Sachant que

Capitaux permanents = capitaux propres + DLMT

Tableau 15 : Détermination du FRNG par le haut du bilan

Eléments	2019	2020	2021
Par le haut du bilan			
CAPITAUX PROPRES	178 876 758 694,35	189 519 899 088,71	196 687 827 564,70
PASSIF NON COURANT	114 309 451 718,09	133 625 225 348,94	134 033 353 313,52
ACTIF NON COURANT	173 799 488 968,81	176 266 704 732,17	183 584 271 656,41
(FRNG)	119 386 721 443,63	146 878 419 705,48	147 136 909 221,81

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Tableau 16: Détermination du FRNG par le bas du bilan

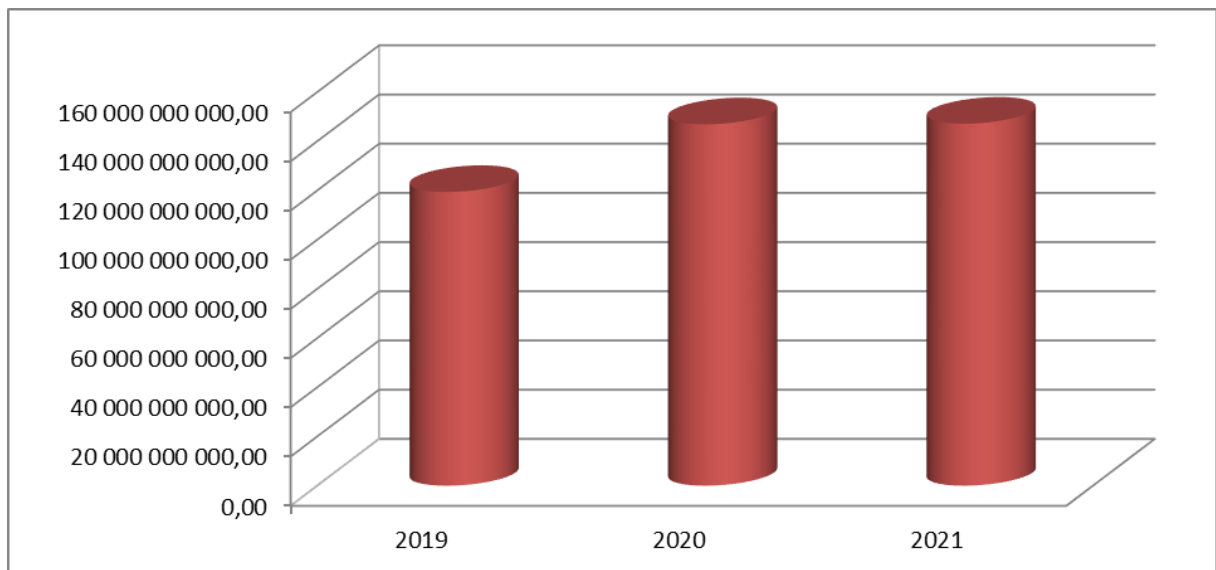
Par le bas du bilan	2019	2020	2021
ACTIF COURANT	246 283 459 129,02	306 032 581 413,84	316 497 645 232,41
PASSIF COURANT	126 896 737 685,39	159 154 161 708,36	169 360 736 010,60
Fonds de roulement net (FRNG)	119 386 721 443.63	146 878 419 705.48	147 135 909 221.81

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Commentaire FRNG

FRNG >0, nous constatons que l'entreprise a dégagé un FRNG positif durant les trois exercices, ceci constitue un bon signe qui traduit une bonne structure financière de l'entreprise.

Figure 11 : Évolution du FRN durant la période d'étude (2019-2020-2021)



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

5.2. Calcul des besoins en fonds de roulement (BFR)

BFR = stocks + clients – dette hors trésorerie

Tableau 17 : Détermination des besoins en fonds de roulement

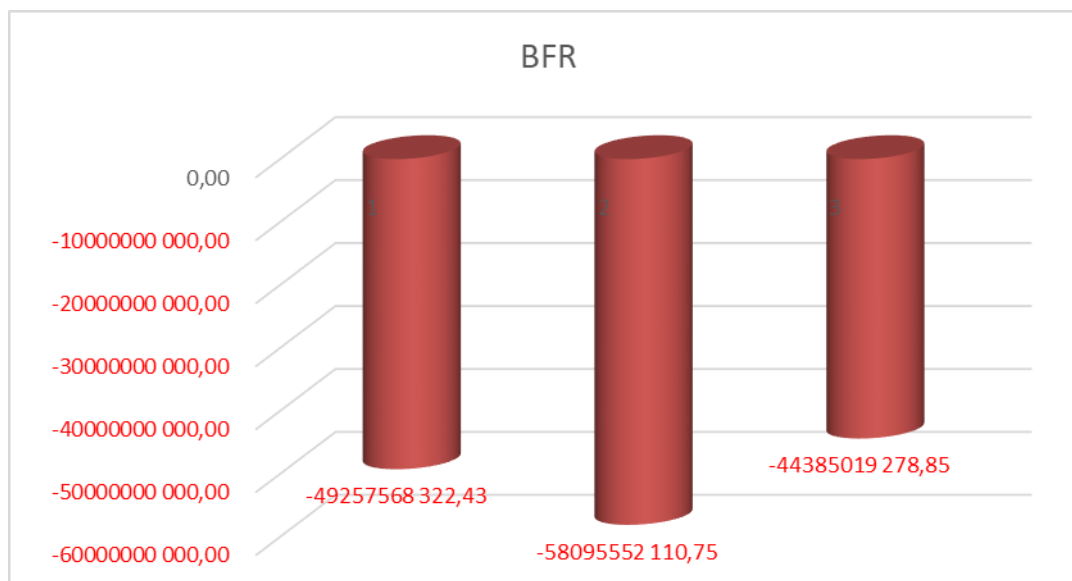
Eléments	2019	2020	2021
Stocks	31 915 209 229,53	33 645 235 687,57	34 365 152 190,16
Créances et comptes rattachés	45 723 960 133,43	67 413 373 910,04	90 610 564 541,59
Dettes fournisseurs hors trésorerie	126 896 737 685,39	159 154 161 708,36	169 360 736 010,60
Besoin de fonds de roulement BFR	-49 257 568 322,43	-58 095 552 110,75	-44 385 019 278,85

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Commentaire

BFR < 0, pour les années 2019, 2020, 2021 le BFR est négative dans ce cas NAFTAL district procure des ressources de financement dans son cycle d'exploitation.

Figure 12 : Évolution du BFR durant (2019, 2020, 2021)



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Calcul de la trésorerie Nette

La Trésorerie exprime le surplus ou l'insuffisance de sécurité financière après le financement des besoins en fonds de roulement. Elle est égale à la différence entre le FR et le BFR.

TN = Trésorerie actif – trésorerie passif.

Tableau 18 : Détermination De la trésorerie nette (1er méthode)

Désignation	2019	2020	2021
TRESORORIE ACTIF	168 644 289 766,06	204 973 971 816,23	191 521 928 500,66
TRESORORIE PASSIF	-	-	-
TN	168 644 289 766,06	204 973 971 816,23	191 521 928 500,66

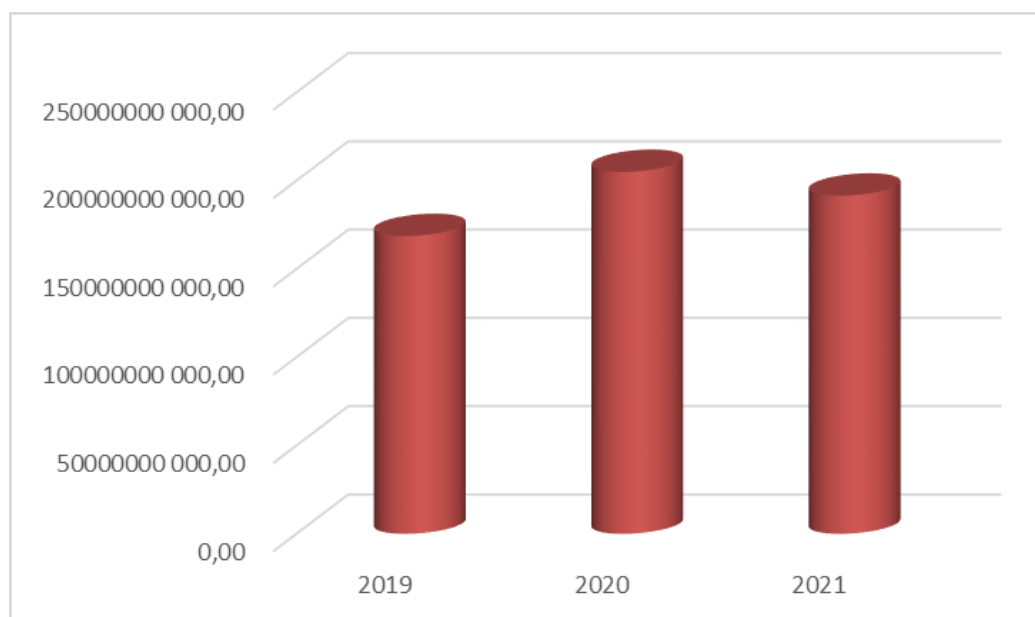
Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

$$TN = FRNG - BFR$$

Tableau 19 : Détermination de la trésorerie nette (2ème méthode)

Désignation	2019	2020	2021
FRNG	119 386 721 443,63	146 878 419 705,48	147 136 909 221,81
BFR	-49 257 568 322,43	-58 095 552 110,75	-44 385 019 278,85
TN	168 644 289 766,06	204 973 971 816,23	191 521 928 500,66

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Figure 13 : Evolution de la TN durant les exercices (2019, 2020, 2021)

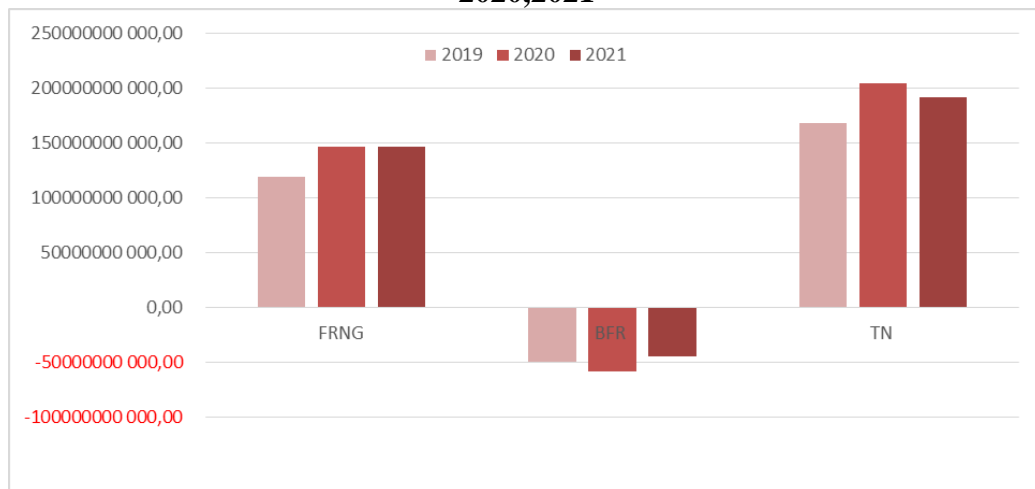
Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Commentaire

TN>0. La trésorerie est positive pour toute la période étudiée, cela peut signifier que l'entreprise est en bonne santé financière et est capable de faire face aux fluctuations économiques.

Le graphique cité ci-après illustre l'évolution des indicateurs d'équilibre financier entre les exercices 2019 2020 2021

Figure 14 : Evolution des indicateurs d'équilibre financier entre les exercices 2019, 2020,2021



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Commentaire

Le FRNG positif signifie que l'entreprise dispose d'actifs à court terme (tels que des créances clients) qui peuvent être convertis en liquidités pour financer ses besoins à court terme.

Le BFR négatif indique que ces besoins à court terme sont inférieurs aux actifs à court terme, ce qui est une bonne nouvelle car cela signifie que l'entreprise n'a pas besoin de s'endetter pour financer ses activités.

Enfin, le TN positif montre que l'entreprise dispose d'une trésorerie positive, ce qui signifie qu'elle a des liquidités excédentaires.

Cette situation est généralement considérée comme positive car l'entreprise dispose d'une marge de sécurité financière pour faire face aux dépenses imprévues ou pour investir dans des projets futurs.

6. Calcul des ratios de l'équilibre financier du bilan

6.1. Ratio d'équilibre de haut du bilan

Ces ratios ont pour objet de juger l'aptitude de l'entreprise à couvrir ses dettes à court terme. L'évolution de ces ratios est reprise dans le tableau suivant

Tableau 20 : Ratio d'équilibre de haut du bilan :

Désignation	Formule	2019	2020	2021
1. Ratio de couverture des emplois stables (Ratio de financement des emplois stables)	(Capitaux propres + Passif non courant) / Actif non courant	1,69	1,83	1,80
2. Ratio de financement propre des emplois stables	Capitaux propre / Actif non courant	1,03	1,08	1,07

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Nous constatons que le ratio de couverture des emplois stables et le ratio de financement propre des emplois stables est supérieur à 1 sur toutes les périodes étudiées, ce qui signifie que le fonds de roulement net est positif

6.2. Ratio d'équilibre de bas du bilan

Ces ratios ont pour objet de juger l'aptitude de l'entreprise à couvrir ses dettes à court terme.

L'évolution de ces ratios est reprise dans le tableau suivant :

Tableau 21 : Ratio équilibre de bas du bilan

Ratio	Formule	2019	2020	2021
1. Ratio de liquidité (de solvabilité) générale	Actif circulant / Dettes à court terme	1,94	1,92	1,87
2. Ratio de liquidité réduite (de solvabilité à échéance)	(VR + VD) / Dettes à court terme	1,69	1,71	1,67
3. Ratio de liquidité (de solvabilité) immédiate	VD / Dettes à court terme	1,33	1,29	1,13

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

1. La liquidité générale est supérieure à 1 pour les trois exercices, cela traduit que l'entreprise est capable de payer ou de rembourser toutes ses dettes à court terme à partir des valeurs circulantes.

2. La liquidité réduite est supérieure à 1 sur les trois exercices, cela veut dire que l'entreprise dispose d'une capacité suffisante pour faire face à ses obligations à court terme, même si ses créanciers demandent à être payés immédiatement.

3. La liquidité immédiate est supérieure à 1 sur les trois exercices, cela traduit que l'entreprise dispose d'une capacité suffisante pour faire face à ses obligations financières à court terme en

mobilisant ses actifs de placement. Ce qui suggère une meilleure santé financière et une capacité accrue à faire face aux exigences de paiement.

7. Analyse de la rentabilité financière

Dans ce point on va procéder à l'analyse de la rentabilité financière de NAFTAL est ce à travers d'abord de l'analyse d'activité de cette entreprise qui comporte l'analyse de SIG tout en calculant la CAF et son autofinancement et par la suite analyser sa rentabilité par ratios et la détermination de l'effet de levier.

7.1. Analyse des soldes intermédiaire de gestion (SIG)

Le compte de résultat est un état financier qui résume les charges et les produits d'une entreprise.

Les états financiers tels que le bilan et le compte de résultat sont utilisés pour analyser l'activité et la rentabilité de l'entreprise.

Les soldes intermédiaires de gestion sont des outils clés pour évaluer la performance de l'entreprise, et sont établis à partir du compte de résultat.

Dans ce tableau, on peut voir les différents soldes intermédiaires de gestion.

Tableau 22 : Présentation des tableaux du compte de résultats

Comp tes	ELEMENTS	Montant		
		2019	2020	2021
70	Chiffre d'affaires	486921787219,82	446 355 082 266,39	514 806 829 871,46
72	Variation stocks produits finis et en-cours	165131445,15	63 340 443,23	23 585 087,03
73	Production immobilisée	1441945,43	3 673 170,70	5 132 389,63
74	Subventions d'exploitation	-	-	-
	I - PRODUCTION DE L'EXERCICE	487088360610,40	446 422 095 880,32	514 835 547 348,12
60	Achats consommés	365846216129,54	346 816 681 403,96	409 530 361 450,75
61 et 62	Services extérieurs et autres consommations	23112489226,60	19 997 173 160,18	29 744 226 526,75
	II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE	388958705356,14	366 813 854 564,14	439 274 587 977,50
I-II	III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)	98129655254,26	79 608 241 316,18	75 560 959 370,62
63	Charges de personnel	47674290825,32	50 175 950 363,95	49 749 654 697,64
64	Impôts, taxes et versements	6244708299,59	6 105 729 680,32	6 561 383 320,36

	assimilés			
	IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	44210656129,35	23 326 561 271,91	19 249 921 352,62
75	Autres produits opérationnels	4953676699,72	1 469 877 618,82	2 311 912 983,06
65	Autres charges opérationnelles	233085195,90	172 288 336,34	196 555 021,94
68	Dotations aux amortissements et aux provisions	20886027932,61	19 396 889 027,53	23 487 646 072,32
78	Reprise sur pertes de valeur et provisions	1506247272 ,33	2 133 385 364,10	3 859 651 587,13
	V- RESULTAT OPERATIONNEL	29551466972 ,89	7 360 646 890,96	1 737 284 828,55
76	Produits financiers	5600371595,45	6 935 959 460,76	7 649 636 238,41
66	Charges financières	1589182753,14	1 924 713 755,72	2 071 593 219,08
	VI- RESULTAT FINANCIER	4011188842,31	5 011 245 705,04	5 578 043 019,33
	Total charges	472845613593,81	446 318 177 929,64	521 488 819 680,73
	Total produits	499148656177,90	456 961 318 324,00	528 656 748 156,72
	VII- RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V + VI)	33562655815,20	12 371 892 596,00	7 315 327 847,88
695 et 698	Impôts exigibles sur résultats ordinaires (Taux IBS 19%)	8047399342,88	2 361 131 591,07	87 285 135,19
692 et 693	Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires	787786111,77	632 379 389,43	60 114 236,70
	X- RESULTAT NET DE L'EXERCICE	26303042584,04	10 643 140 394,36	7 167 928 475,99

Source : moi-même à partir les documents de NAFTAL

7.2. Evolution des soldes intermédiaires de gestion

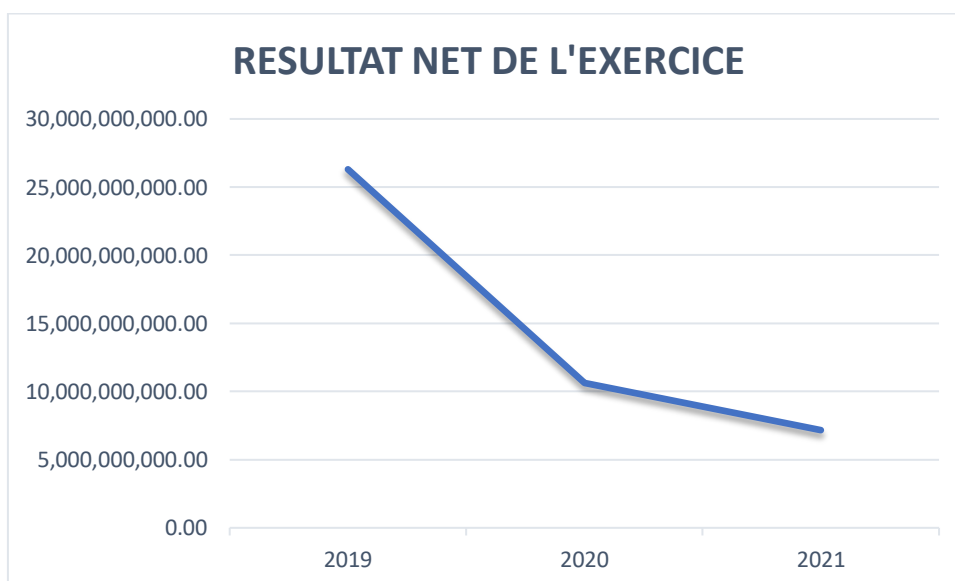
Le tableau cité ci-après présente l'évolution des soldes intermédiaires de gestion entre 2019-2021

Tableau 23 : Evolution des soldes intermédiaires de gestion entre 2019-2021

ELEMENTS	2019	2020	2021
VALEUR AJOUTEE	98 129 655 254,26	79 608 241 316,18	75 560 959 370,62
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	44 210 656 129,35	23 326 561 271,91	19 249 921 352,62
RESULTAT OPERATIONNEL	29 551 466 972,89	7 360 646 890,96	1 737 284 828,55
RESULTAT FINANCIER	4 011 188 842,31	5 011 245 705,04	5 578 043 019,33
RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS	33 562 655 815,00	12 371 892 596,00	7 315 327 847,88
RESULTAT NET DE L'EXERCICE	26 303 042 584,09	10 643 140 394,36	7 167 928 475,99

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Figure 15 : Evolution de résultat des années (2019, 2020, 2021)



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Interprétation

De l'interprétation des résultats réalisés par l'entreprise durant les trois dernières années, il s'avère qu'ils sont en diminution.

Cette régression est causée principalement par la pandémie du COVID-19, qui a touché le monde entier, en freinant l'économie mondiale, et ses répercussions sur la production nationale brut et le développement national en conséquence

Pour cela, l'entreprise NAFTAL doit gérer cette période par la rationalisation des dépenses jusqu'à l'amélioration de la situation sanitaire.

Le tableau cité ci-après présente les taux d'évolution des soldes intermédiaires de gestion entre les exercices 2019-2021.

Tableau 24 : L'évolution des SIG des années (2019,2020 ,2021)

ELEMENTS	2020	2021
VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION	-0,19	-0,05
EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	-0,47	-0,17
RESULTAT OPERATIONNEL	-0,75	-0,76
RESULTAT FINANCIER	0,25	0,11
RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS	-0,63	-0,41
RESULTAT NET DE L'EXERCICE	-0,60	-0,33

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Commentaire

Les résultats sont en régression suite à la baisse des revenus, causée par la pandémie du COVID-19.

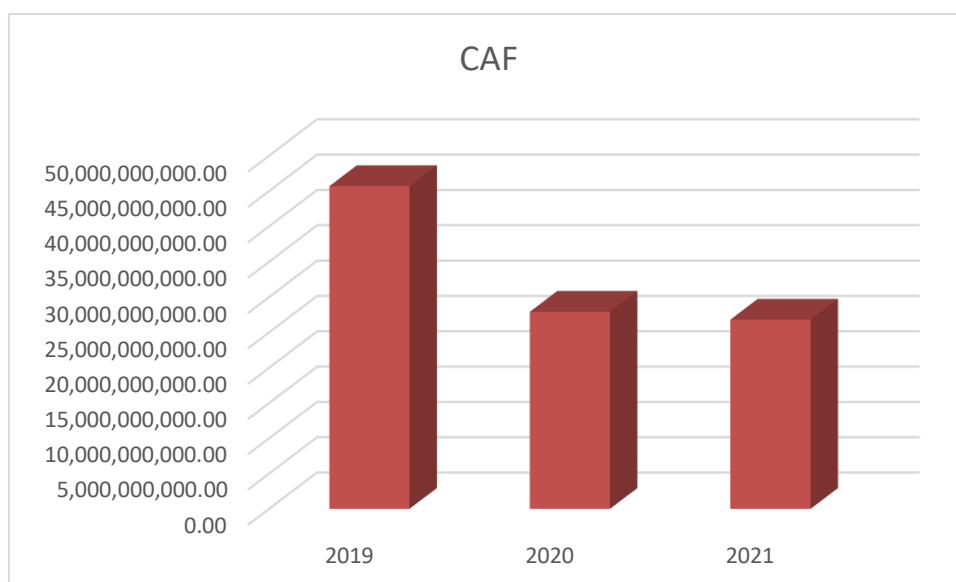
7.3. Analyse de la capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement (CAF) représente pour l'entreprise l'excédent de ressources internes ou le surplus monétaire interne potentiel dégagé durant l'exercice par l'ensemble de son activité.

Tableau 25 : Calcul de la CAF à partir de l'EBE (Méthode soustractive)

Eléments	2019	2020	2021
EBE	44 210 656 129,35	23 326 561 271,91	19 249 921 352,62
(+) AUTRES PRODUITS OPERATIONNELS	4 953 676 699,72	1 469 877 618,82	2 311 912 983,06
PRODUITS FINANCIERS	5 600 371 595,45	6 935 959 460,76	7 649 636 238,41
(-) AUTRES CHARGES OPERATIONNELS	233 085 195,90	172 288 336,34	196 555 021,94
(-) CHARGE FINANCIERS	1 589 182 753,14	1 924 713 755,72	2 071 593 219,08
(-) IMPOTS EXIGIBLE SUR RESULTATORDINAIRE	8 047 399 342,88	2 361 131 591,07	87 285 135,19
(-) IMPOTS DIFFERES	787 786 111,77	632 379 389,43	60 114 236,70
CAF	45 682 823 244,37	27 906 644 057,79	26 795 922 961,18

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Figure 16 : Représentation graphique de la capacité d'autofinancement (2019, 2020,2021)

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

-Le graphique montre que la capacité d'autofinancement est en recul de l'année 2019 à l'année 2021, et ce comme il a été indiqué supra, à cause de la pandémie du COVID-19. Mais cela ne signifie pas que l'entreprise souffre de contraintes financières, au contraire, sa capacité à s'autofinancer peut augmenter le fonds de roulement, rembourser les prêts ...

7.4. La capacité d'autofinancement à partir du résultat net de l'exercice

Le tableau cité ci-après présente l'évolution de la CAF à partir du RNE durant les exercices 2019-2021.

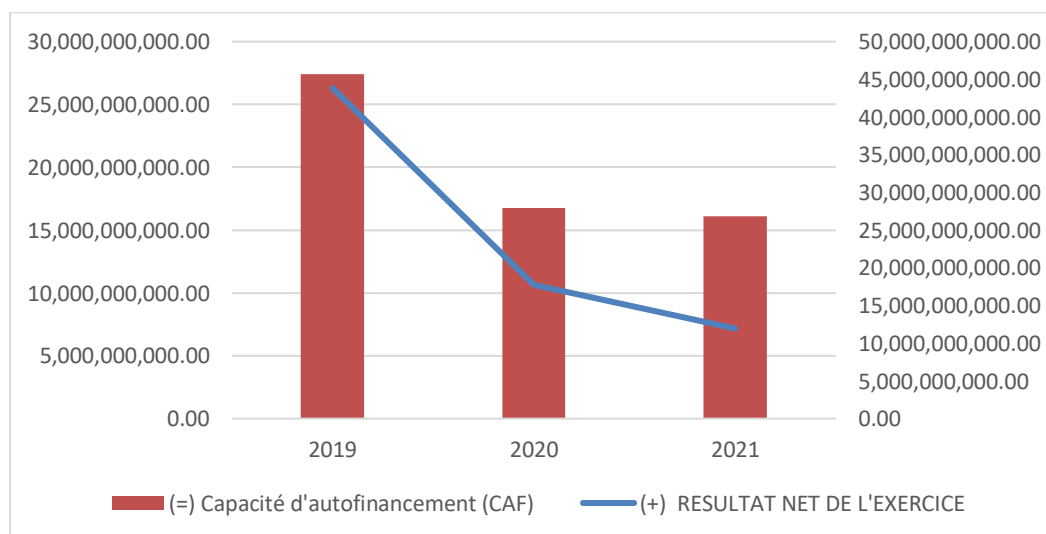
Tableau 26 : Calcul de la CAF à partir du RNE (Méthode additive)

Eléments	2019	2020	2021
(+) RESULTAT NET DE L'EXERCICE	26 303 042 584,09	10 643 140 394,36	7 167 928 475,99
(+) Charges non décaissables :			
Dotations aux amortissements et aux provisions	20 886 027 932,61	19 396 889 027,53	23 487 646 072,32
(-) Produits non encaissables :			
Reprise sur pertes de valeur et provisions	1 506 247 272,33	2 133 385 364,10	3 859 651 587,13
(=) Capacité d'autofinancement (CAF)	45 682 823 244,37	27 906 644 057,79	26 795 922 961,18

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Le graphique cité ci-après présente l'évolution de la CAF et du RNE entre les exercices 2019-2021.

Figure 17 : Comparaison de l'évolution de la CAF et le RNE entre les exercices 2019-2021



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Pour les années 2019,2020 et 2021 grâce au résultat net qui était positif, on remarque que l'entreprise réalise une CAF qui exprime l'aptitude de l'entreprise à financer elle-même ses besoins de financement.

La capacité d'autofinancement et le résultat net de l'exercice sont en régression à cause de la pandémie du COVID -19.

Malgré cela, grâce à sa bonne capacité d'autofinancement, l'entreprise est en mesure de faire face à la crise sanitaire actuelle et de mettre en place un plan de gestion de crise efficace.

Les ratios de rentabilité :

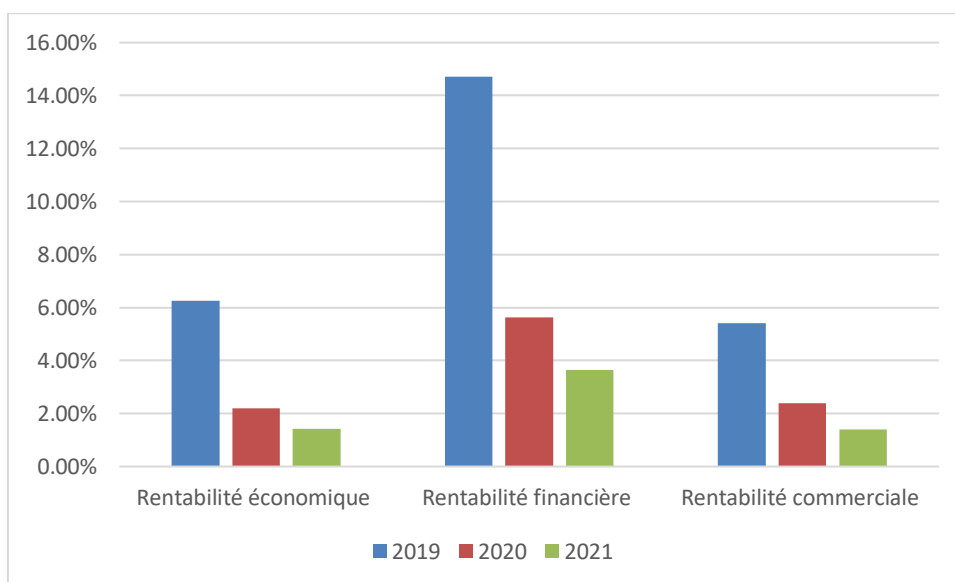
Dans le tableau suivant on va procéder au calcul des ratios de rentabilité de NAFTAL :

Tableau 27 : Calcul des ratios de rentabilité

Désignation	Formule	2019	2020	2021
Rentabilité économique	Résultat net / Actif total	6,26%	2,21%	1,43%
Rentabilité financière	Résultat net / Capitaux propres	14,70%	5,62%	3,64%
Rentabilité commerciale	Résultat net /CA	5,40%	2,38%	1,39%

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Figure 18 : Evolution des ratios de rentabilité durant 2019-2021



Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Rentabilité financière

On remarque que le ratio de rentabilité financière en 2019 est positif, cela signifie que les capitaux internes engagés sont rentables car la rentabilité financière est supérieure à 10%. Durant les deux années (2020 et 2021) une importante diminution de la rentabilité financière, cela est dû principalement à la pandémie du COVID-19.

Rentabilité économique

Durant les trois années d'exercice, les résultats obtenus dans le calcul de la rentabilité économique sont positifs donc nous pouvons dire que la rentabilité de l'entreprise est très satisfaisante.

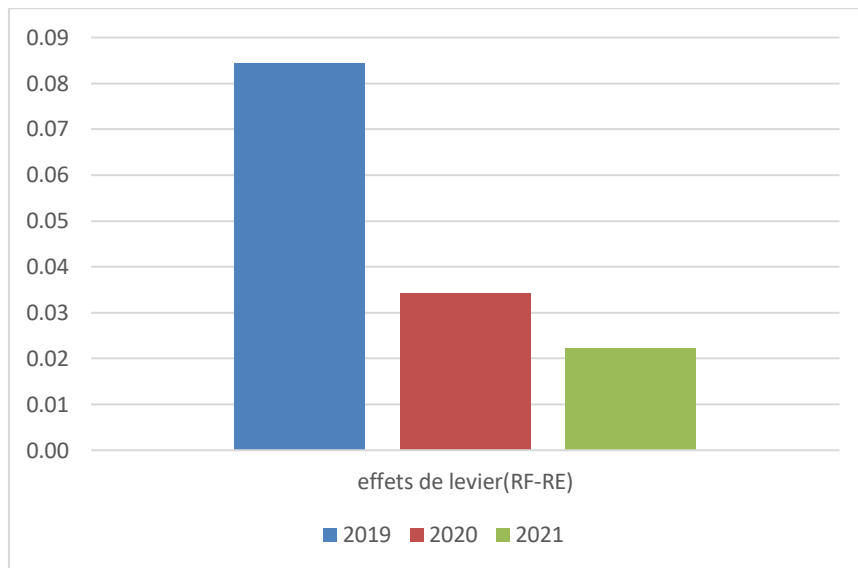
Rentabilité commerciale

Les résultats obtenus dans le calcul de la rentabilité commerciale sont positifs, ces résultats expriment que la rentabilité de l'entreprise en fonction de son volume d'activité est importante.

Tableau 28 : Calcul effet de levier

Désignation	2019	2020	2021
RE	0,06	0,02	0,01
RF	0,15	0,06	0,04
Effets de levier (RF-RE)	0,08	0,03	0,02

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

Figure 19 : Représentation graphique de l'effet de levier

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

On remarque que l'effet de levier est positif durant les années (2019, 2020 et 2021), cela signifie que l'entreprise exerce un impact positif sur la rentabilité financière dégagée par la, et dans ce cas l'endettement est favorable.

Analyse de l'autofinancement : l'autofinancement se calcul comme suit :

Autofinancement = Capacité d'autofinancement – Les dividendes

Tableau 29 : L'autofinancement de NAFTAL

Désignation	2019	2020	2021
CAF (1)	45 682 823 244,37	27 906 644 057,79	26 795 922 961,18
Dividendes (2)	500 000 000,00	75 000 000,00	-
Autofinancement (1) -(2)	45 182 823 244,37	27 831 644 057,79	26 795 922 961,18

Source : Elaboré par moi-même sur la base des états financiers de la société

CONCLUSION DU TROISIEME CHAPITRE

Grâce à l'analyse financière de l'entreprise NAFTAL que nous avons réalisée en examinant ses bilans, ses comptes de résultats et en appliquant la méthode des ratios sur une période de trois ans (2019, 2020, 2021), nous avons pu établir sa situation financière.

A partir de l'analyse par les indicateurs de l'équilibre, nous constatons que la structure de l'entreprise est équilibrée durant la période de notre étude et la trésorerie reste positive.

En effet, selon l'analyse des ratios financiers, nous constatons que l'entreprise NAFTAL est autonome financièrement. L'activité de l'entreprise est rentable au cours des trois dernières années, et la plupart des soldes intermédiaires de gestion sont satisfaisants.

De plus, au cours de ces trois années, l'entreprise NAFTAL a maintenu une rentabilité économique et financière satisfaisante. Cette performance confirme que l'entreprise est solvable et est en mesure de générer suffisamment de fonds propres pour financer ses activités et maintenir une marge financière positive.

CONCLUSION GÉNÉRALE

CONCLUSION GENERALE

La réussite de l'entreprise fait partie importante de la réussite de l'économie nationale, ce qui exige d'utiliser des outils pour atteindre cet objectif, une raison pour laquelle les chercheurs en économie et finances des entreprises ont mis à la disposition des gestionnaires des outils d'analyse et de diagnostic pour évaluer et juger le comportement des entreprises.

Ces outils mis à la disposition des entreprises sont des méthodes nécessaires pour faire apparaître les points forts et les points faibles, à travers des indicateurs et des ratios significatifs, afin de prendre les décisions pertinentes pour réaliser les objectifs tracés.

Ce mémoire, intitulé "Analyse de la santé financière d'une entreprise", a été enrichi par une étude de cas pratique. Cette dernière a permis d'analyser en détail les documents comptables et financiers de l'entreprise NAFTAL, dans le but d'évaluer sa situation financière actuelle. Grâce à cette analyse financière approfondie, des recommandations ont été formulées pour assurer la pérennité de l'entreprise à long terme.

En effet, Cette analyse basé sur l'étude des bilans financiers, des tableaux de compte de résultats, ainsi que des indicateurs clés tels que le fonds de roulement net global (FRNG), le besoin en fonds de roulement (BFR), la trésorerie nette (TN) et la capacité d'autofinancement, ainsi que l'examen des commentaires associés aux différents ratios financiers. Cette analyse comparative porte sur trois années consécutives, à savoir 2019, 2020 et 2021.

Résultats des tests d'hypothèses

Hypothèse 1 : La société utilise l'analyse financière pour l'appréciation de sa santé financière et de celle de ses partenaires (clients et fournisseurs).

Hypothèse confirmée, la société utilise l'analyse financière pour évaluer sa santé financière et celle de ses partenaires (clients et fournisseurs).

L'analyse financière permet de recueillir et d'analyser des informations financières telles que les états financiers, les ratios financiers, les flux de trésorerie. Ces données aident la société à évaluer sa performance financière, et à prendre des décisions éclairées.

De plus, en évaluant la santé financière de ses partenaires, la société peut prendre des décisions éclairées des relations commerciales et à la solidité financière de ses partenaires.

Hypothèse 2 : La société dispose d'une rentabilité suffisante pour assurer son autofinancement et répondre à ses différents engagements.

Effectivement, les revenus de l'entreprise sont supérieurs à ses dépenses, cela indiquerait une rentabilité positive, ce qui pourrait lui permettre de s'autofinancer et de remplir ses différents engagements.

Difficultés rencontrées

- Difficulté d'accès aux annexes des états financiers ;
- Les anciens ouvrages sont très coûteux

Recommandations

Pour améliorer la santé financière de l'entreprise, nous recommandons de prendre les mesures suivantes :

- Réduire les coûts : Naftal devrait se concentrer sur la réduction des coûts en améliorant l'efficacité opérationnelle, en optimisant la gestion des stocks et en réduisant les coûts de distribution. Cela permettrait à l'entreprise de maximiser ses marges bénéficiaires et d'améliorer sa rentabilité.
- Renforcer l'effectif du personnel travaillant dans le département financier.
- Utiliser l'intelligence artificielle pour faciliter l'analyse financière.

Perspectives de recherche

Dans cette optique, nous proposons d'examiner les thèmes suivants :

- Analyse de la structure de l'actif et du passif de l'entreprise
- Analyse des investissements réalisés par l'entreprise
- Évaluation du risque lié aux activités de l'entreprise
- Étude de l'impact de l'état des flux de trésorerie sur la stratégie globale de l'entreprise

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- BARREAU Jean, DELAYAYE Jacqueline, « **Gestion financière** », Edition DUNOD, 4eme édition, Paris 1995
- Berrah L., « **L'indicateur de performance : Concepts et applications** », Cépadues-Editions, 2002.
- BILLET, « **Le guide des techniques d'évaluation. Performances, compétences, connaissances** », Dunod, Paris, 2005
- BRIQUET F., « **Les plans de financement** », Edition Economica, Paris 1997
- COHEN Elie, « **Analyse Financière** », Edition Economica, 6eme édition, Paris, 2006
- Degos (J. G), Abou Fayad (A) : **Le diagnostic financier des entreprises**, Etheque, Paris, 2003
- Edison NSENGIYUMVA, « **L'impact du contrôle de gestion sur la rentabilité et l'efficacité des entreprises au Rwanda** », mémoire de master, Université Adventiste d'Afrique Centrale (UAAC), 2007
- Gérard Melyon, « **Gestion Financiers** », 4e Edition BREAL,2007
- GRANDGUILLOT, Francis et Béatrice tout pour réussir une analyse financière ou un diagnostic financier ED 12 /2022.
- KANIT, Abdelghafour, « **L'élaboration d'un tableau de bord prospectif pour le pilotage stratégique d'un système de production** », 2004.
- LAHILLE, (Jean-Pierre) : **Analyse Financière**, Dalloz ,1ere Edition. Paris, 2001, p01.
- LOTMANI N., « **Analyse financière** », Edition pages-blues, Alger 2003.
- MARION Alain, « **Analyse financière** », concepts et méthodes, DUNOD, 4eme édition, Paris
- PIGET P., « **Gestion financière de l'entreprise** », Edition Economica, Paris 1998.
- TAZDAIT, A. « **Maitrise du système comptable financier** ». 1ère édition. Alger : ACG. 2009

Articles

- Hammami, A. & Smahi, A. (2012). Management De La Performance Des Entreprises [Articles Scientifiques Et Publications, Université Abou Bekr Belkaid - Tlemcen]
- LAZREG.M, GODIH.D, Les stratégies de croissance externe et d'internationalisation, in revue d'études économiques et financières, N° 01, 2018.

Mémoires

- ASLOUDJ Nedjima - GOUTAL Wahiba, Analyse financière d'une entreprise, Mémoire de Master, Université A. Mira de Bejaia, 2017.
- SAOU (O), ABBACHE (K) : *L'appréciation de la performance de l'entreprise à travers l'analyse financière Cas de l'entreprise portuaire de Bejaia « EPB »*, Master en Sciences de Gestion, Université Abderrahmane MIRA de Bejaia ,2017

Autres documents

- OUDAI M. (2022), analyse financière, cours 2ème année, Ecole Supérieure de Commerce.
- Revue d'Etudes Economiques et Financières, Université d'Echahid Hamma Lakhdar, Eloued, Algérie, Tome 11, N° 01 2018.

Texte législatif

- La loi 07-11 du 26 novembre 2007 portant système comptable financier.

Sites internet

- Cairn
- <https://graydon.be/fr>
- <https://www.cours-cherry.fr>
- <https://www.reussir-mon-bts.fr>
- Scholar vox
- www.l-expert-comptable.com

ANNEXES

نفطال - ش.ذ.أ
طريق الكتبان ص.ب 73 الشارقة - الجزائر



ميزانية السنة المالية المقفلة في 2020/31/12

المبالغ		اهتلاكات/ مؤونات	إجمالي	ملاحظة	الأصول
2019	2020				
					أصول غير جارية
46 696 453,10	21 004 368,18	450 568 201,67	471 572 569,85	1-2	تثبيات معنوية
76 398 189 086,42	74 191 368 035,08	210 080 275 362,06	284 271 643 397,14	1-2	تثبيات عينية
63 918 455 049,70	66 570 964 377,50	-	66 570 964 377,50	1-2	تثبيات يجري إنجازها
25 696 297 106,83	27 111 137 289,22	497 475 261,71	27 608 612 550,93	3	تثبيات مالية
7 739 851 272,76	8 372 230 662,19	-	8 372 230 662,19		ضرائب مؤجلة على الأصول
173 799 488 968,81	176 266 704 732,17	211 028 318 825,44	387 295 023 557,61		مجموع الأصول الغير الجارية
					أصول جارية
31 915 209 229,53	33 645 235 687,57	1 030 668 337,33	34 675 904 024,90	4-9	مخزونات و منتجات قيد التنفيذ
31 922 814 314,76	44 996 409 996,03	8 953 326 516,23	53 949 736 512,26	5-9	الزبائن
13 801 145 818,67	20 100 398 359,05	742 885 483,97	20 843 283 843,02	6-9	المدينون الآخرون
-	2 316 565 554,96		2 316 565 554,96	7	الضرائب وما شابهها
168 644 289 766,06	204 973 971 816,23	45 722 191,84	205 019 694 008,07	8-9	الخزينة
246 283 459 129,02	306 032 581 413,84	10 772 602 529,37	316 805 183 943,21		مجموع الأصول الجارية
420 082 948 097,83	482 299 286 146,01	221 800 921 354,81	704 100 207 500,82		المجموع العام للأصول



ميزانية السنة المالية المقفلة في 2020/12/31

المبالغ		ملاحظة	الخصوم
2019	2020		
			رؤوس الأموال الخاصة
40 000 000 000,00	40 000 000 000,00		رأس مال تم إصداره
110 612 616 110,26	136 915 658 694,35		العلاوات والإحتياطيات
26 303 042 584,09	10 643 140 394,36		نتيجة صافية
1 961 100 000,00	1 961 100 000,00		رؤوس أموال خاصة أخرى
178 876 758 694,35	189 519 899 088,71		مجموع رؤوس الأموال الخاصة (1)
		10	خصوم غير جارية
			قروض و ديون مالية
8 341 000 000,00	8 341 000 000,00		ديون أخرى غير جارية
73 625 276 100,52	92 180 549 912,85	10-11	مؤونات و منتجات ثابتة مسبقا
32 343 175 617,57	33 103 675 436,09		
114 309 451 718,09	133 625 225 348,94		مجموع الخصوم الغير الجارية (2)
		12	خصوم جارية
			موردون وحسابات ملحقة
98 336 140 176,08	115 631 889 976,87		ضرائب
6 429 745 945,96	18 630 068 354,32	13	ديون أخرى
22 130 851 563,35	24 892 203 377,17		
126 896 737 685,39	159 154 161 708,36		مجموع الخصوم الجارية (3)
420 082 948 097,83	482 299 286 146,01		المجموع العام للخصوم

حساب النتائج
الفترة من 2020/01/01 إلى 2020/31/12

المبالغ		ملاحظة	البيان
2019	2020		
486 921 787 219,82	446 355 082 266,39	14	رقم الأعمال
165 131 445,15	63 340 443,23		تغير مخزونات المنتجات المصنعة والمنتجات قيد الصنع
1 441 945,43	3 673 170,70		الإنتاج المثبت
487 088 360 610,40	446 422 095 880,32		1 - إنتاج السنة المالية
365 846 216 129,54	346 816 681 403,96	15	المشتريات المستهلكة
23 112 489 226,60	19 997 173 160,18	15	الخدمات الخارجية و الاستهلاكات الأخرى
388 958 705 356,14	366 813 854 564,14		2 - استهلاك السنة المالية
98 129 655 254,26	79 608 241 316,18		3 - القيمة المضافة للاستغلال (1 - 2)
47 674 290 825,32	50 175 950 363,95	16	أعباء المستخدمين
6 244 708 299,59	6 105 729 680,32		الضرائب والرسوم والمدفوعات المشابهة
44 210 656 129,35	23 326 561 271,91		4 - الفائض الإجمالي عن الاستغلال
4 953 676 699,72	1 469 877 618,82	17	المنتجات العملياتية الأخرى
233 085 195,90	172 288 336,34	18	الأعباء العملياتية الأخرى
20 886 027 932,61	19 396 889 027,53		المخصصات للاهتلاكات والمؤونات
1 506 247 272,33	2 133 385 364,10	19	استئناف عن خسائر القيمة و المؤونات
29 551 466 972,89	7 360 646 890,96		5 - النتيجة العملياتية
5 600 371 595,45	6 935 959 460,76	20	المنتجات المالية
1 589 182 753,14	1 924 713 755,72	20	الأعباء المالية
4 011 188 842,31	5 011 245 705,04		6 - النتيجة المالية
472 845 613 593,81	446 318 177 929,64		مجموع الأعباء
499 148 656 177,90	456 961 318 324,00		مجموع المنتجات
33 562 655 815,20	12 371 892 596,00		7 - النتيجة العادية قبل الضرائب (5 + 6)

8 047 399 342,88	2 361 131 591,07	21	الضرائب الواجب دفعها عن النتائج العادية
787 786 111,77	632 379 389,43	22	الضرائب المؤجلة (تغيرات) حول النتائج العادية
26 303 042 584,09	10 643 140 394,36		8 - النتيجة الصافية للسنة المالية



ميزانية السنة المالية المقفلة في 2021/31/12

المبالغ		اهتلاكات/ مؤونات	إجمالي	ملاحظة	الأصول
2020	2021				
					أصول غير جارية
21 004 368,18	52 810 901,58	473 604 765,42	526 415 667,00	1-2	تثبيات معنوية
74 191 368 035,08	71 025 281 439,57	225 775 474 539,27	296 800 755 978,84	1-2	تثبيات عينية
66 570 964 377,50	66 177 984 304,21	-	66 177 984 304,21	1-2	تثبيات يجري إنجازها
27 111 137 289,22	38 016 078 585,56	532 389 011,71	38 548 467 597,27	3	تثبيات مالية
8 372 230 662,19	8 312 116 425,49	-	8 312 116 425,49		ضرائب مؤجلة على الأصول
176 266 704 732,17	183 584 271 656,41	226 781 468 316,40	410 365 739 972,81		مجموع الأصول الغير الجارية
					أصول جارية
33 645 235 687,57	34 365 152 190,16	1 117 786 597,61	35 482 938 787,77	4-9	مخزونات ومنتجات قيد التنفيذ
44 996 409 996,03	61 444 321 001,61	12 011 534 859,71	73 455 855 861,32	5-9	الزبائن
20 100 398 359,05	26 925 691 613,29	916 654 255,83	27 842 345 869,12	6-9	المدينون الآخرون
2 316 565 554,96	2 240 551 926,69	-	2 240 551 926,69	7	الضرائب وما شابهها
204 973 971 816,23	191 521 928 500,66	49 213 606,06	191 571 142 106,72	8-9	الخزينة
306 032 581 413,84	316 497 645 232,41	14 095 189 319,21	330 592 834 551,62		مجموع الأصول الجارية
482 299 286 146,01	500 081 916 888,82	240 876 657 635,61	740 958 574 524,43		المجموع العام للأصول



ميزانية
السنة المالية المقفلة في 2021/12/31

المبالغ		ملاحظة	الخصوم
2020	2021		
			رؤوس الأموال الخاصة
40 000 000 000,00	160 000 000 000,00		رأس مال تم إصداره
136 915 658 694,35	27 558 799 088,71		العلاوات و الإحتياطيات
10 643 140 394,36	7 167 928 475,99		نتيجة صافية
1 961 100 000,00	1 961 100 000,00		رؤوس أموال خاصة أخرى
189 519 899 088,71	196 687 827 564,70		مجموع رؤوس الأموال الخاصة (1)
		10	خصوم غير جارية
8 341 000 000,00	8 341 000 000,00		قروض و ديون مالية
92 180 549 912,85	90 923 333 431,44	10-11	ديون أخرى غير جارية
33 103 675 436,09	34 769 019 882,08		مؤونات و منتجات ثابتة مسبقا
133 625 225 348,94	134 033 353 313,52		مجموع الخصوم الغير الجارية (2)
		12	خصوم جارية
115 631 889 976,87	125 293 410 614,21		موردون و حسابات ملحقه
18 630 068 354,32	19 311 323 038,40	13	ضرائب
24 892 203 377,17	24 756 002 357,99		ديون أخرى
159 154 161 708,36	169 360 736 010,60		مجموع الخصوم الجارية (3)
482 299 286 146,01	500 081 916 888,82		المجموع العام للخصوم

حساب النتائج
الفترة من 2021/01/01 إلى 2021/31/12



المبالغ		ملاحظة	البيان
2020	2021		
446 355 082 266,39	514 806 829 871,46	14	رقم الأعمال
63 340 443,23	23 585 087,03		تغير مخزونات المنتجات المصنعة والمنتجات قيد الصنع
3 673 170,70	5 132 389,63		الإنتاج المثبت
446 422 095 880,32	514 835 547 348,12		1 - إنتاج السنة المالية
346 816 681 403,96	409 530 361 450,75	15	المشتريات المستهلكة
19 997 173 160,18	29 744 226 526,75	15	الخدمات الخارجية و الاستهلاكات الأخرى
366 813 854 564,14	439 274 587 977,50		2 - استهلاك السنة المالية
79 608 241 316,18	75 560 959 370,62		3 - القيمة المضافة للاستغلال (1 - 2)
50 175 950 363,95	49 749 654 697,64	16	أعباء المستخدمين
6 105 729 680,32	6 561 383 320,36		الضرائب والرسوم والمدفوعات المشابهة
23 326 561 271,91	19 249 921 352,62		4 - الفائض الإجمالي عن الاستغلال
1 469 877 618,82	2 311 912 983,06	17	المنتجات العملية الأخرى
172 288 336,34	196 555 021,94	18	الأعباء العملية الأخرى
19 396 889 027,53	23 487 646 072,32		المخصصات للاهلاكات والمؤونات
2 133 385 364,10	3 859 651 587,13	19	استئناف عن خسائر القيمة و المؤونات
7 360 646 890,96	1 737 284 828,55		5 - النتيجة العملية
6 935 959 460,76	7 649 636 238,41	20	المنتجات المالية
1 924 713 755,72	2 071 593 219,08	20	الأعباء المالية
5 011 245 705,04	5 578 043 019,33		6 - النتيجة المالية
446 318 177 929,64	521 488 819 680,73		مجموع الأعباء
456 961 318 324,00	528 656 748 156,72		مجموع المنتجات
12 371 892 596,00	7 315 327 847,88		7 - النتيجة العادية قبل الضرائب (5 + 6)
2 361 131 591,07	87 285 135,19	21	الضرائب الواجب دفعها عن النتائج العادية
632 379 389,43	60 114 236,70	22	الضرائب المؤجلة (تغيرات) حول النتائج العادية
10 643 140 394,36	7 167 928 475,99		8 - النتيجة الصافية للسنة المالية

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

<i>REMERCIEMENTS</i>
<i>DEDICACES</i>
<i>SOMMAIRE</i>	<i>I</i>
<i>LISTE DES ABREVIATIONS</i>	<i>II</i>
<i>LISTE DES FIGURES</i>	<i>III</i>
<i>LISTE DES TABLEAUX</i>	<i>IV</i>
<i>RÉSUMÉ</i>	<i>V</i>
<i>INTRODUCTION GÉNÉRALE</i>	<i>A-D</i>
<i>CHAPITRE I : TECHNIQUE DE L'ANALYSE FINANCIERE</i>	2
SECTION 01 : Notions de l'analyse financière	3
1. Définitions de l'analyse financière	3
2. Les objectifs de l'analyse financière.....	4
3. Les étapes de l'analyse financière	5
4. Les utilisateurs de l'analyse financière	5
5. Diagnostic financière.....	7
SECTION 02 : Source des données d'analyse financière	9
1. Le bilan	9
2. Compte de résultat	13
3. La capacité d'autofinancement	16
4. Tableau flux de la trésorerie	17
SECTION 3 : Le passage du bilan comptable au bilan financier	18
1. Définition du bilan financier.....	18
2. Les objectifs du bilan financier.....	18
3. Les parties de bilan financier	19
4. Les principes du bilan financier	21
5. Retraitement du bilan financier.....	21
CONCLUSION DU PREMIER CHPITRE	26
<i>CHAPITRE II : ANALYSE DE LA PERFORMANCE FINANCIERE</i>	28
SECTION 01 : Cadre conceptuel de la performance	29

1. Définition de performance	29
2. Objectifs de la performance	30
3. Différence entre la performance et les termes voisins	30
4. Les dimensions de la performance	32
5. Les typologies de la performance	32
6. Les indicateurs de mesure de la performance financière	34
SECTION 02 : La rentabilité de l'entreprise	37
1. Définition de rentabilité	37
2. Types de rentabilité	37
3. Effet de levier	39
4. Analyse de la rentabilité par les ratios	41
SECTION 03 : La solvabilité de l'entreprise.....	42
1. Définition de la solvabilité	42
2. Analyse de la solvabilité	42
3. Le besoin en fonds de roulement (BFR).....	45
4. Trésorerie nette	47
5. Résolution de déséquilibre financier : la résolution d'un déséquilibre nécessite	48
6. Ratio de solvabilité.....	49
CONCLUSION DU DEUXIÈME CHAPITRE.....	51
CHAPITRE III : CAS PRATIQUE AU SEIN DE NAFTAL	53
SECTION 01 : PRESENTATION DE NAFTAL	54
1. Historique NAFTAL	54
2. Missions et activités de NAFTAL	56
3. Organisation de NAFTAL	58
4. Les différentes branches de NAFTAL	60
SECTION 02 : Diagnostic général de la Société NAFTAL	62
1. Aperçu général de la branche GPL.....	62
2. Les missions, les objectifs et moyens de NAFTAL Branche GPL	64
3. Analyse stratégique de NAFTAL : une approche PESTEL et SWOT	65
SECTION 03 : Analyse de la rentabilité et la solvabilité.....	68
1. Élaboration des bilans financiers des exercices 2019, 2020, 2021.....	68
2. Elaboration des bilans en grandes masses.....	70
3. Actifs des Bilans en grandes masse des années (2019, 2020, 2021)	73

4. Passifs des bilans en grandes masse.....	74
5. Calcul la solvabilité de l'entreprise.....	75
6. Calcul des ratios de l'équilibre financier du bilan	79
7. Analyse de la rentabilité financière.....	81
CONCLUSION DU TROISIEME CHAPITRE	90
CONCLUSION GENERALE.....	92
BIBLIOGRAPHIE.....	95
ANNEXES	97
TABLE DES MATIÈRES	106

